

Strasbourg

www.strasbourg.eu

Magazine



L'été prend ses quartiers



A. Hefti

EN COUVERTURE

Parmi les nombreuses animations estivales, des séances de cinéma en plein air seront proposées tous les vendredis soirs.

Sommaire

#317 / JUILLET-AOÛT / 2021

Strasbourg Magazine

RETROUVEZ-NOUS SUR

f t i d @strasbourg

www.strasbourg.eu



A. Hefti

En ville

Des oasis s'installent sur les places, la Ville adopte son plan climat, le zoo évolue, les tours Kepler disparaissent...

6-15

Grand format

L'été s'étire dans les quartiers avec des Voyages merveilleux, des Escales estivales et des Terres de jeux qui se décentralisent.

16-19

Rencontres

Avec la classe orchestre du collège du Stockfeld, Simon Le Mellec, Jérôme Seeholtz et Alexandra Rousier.

22-23

Temps libres

Les Archives évoquent Strasbourg sous le nazisme, le TNS se promène en ville, le Taps vise le jeune public et le Maillon s'essaie au théâtre collaboratif.

28-32



A. Hefti



J. Dorkel



V. Zeler

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION Jeanne Barseghian / **DIRECTRICE DE LA COMMUNICATION** Rachel Bellinguez / **RÉDACTEUR EN CHEF** Thomas Calinon / **RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE** Stéphanie Peurière / **RÉDACTION** Léa Davy, Véronique Kolb, Pascal Simonin / **PHOTOS** Jérôme Dorkel / **PHOTO «UNE»** Alban Hefti / **TRADUCTION** Arobase / **CRÉATION MAQUETTE** Cîteasen **MISE EN PAGE** Ligne à Suivre, Pascal Koenig / **ONT COLLABORÉ À CE NUMERO** Rédaction : Didier Bonnet, Thomas Flagel, Lisette Gries, Pascale Lemerle, Tony Perrette, Gilbert Reilhac, Sara Saïdi; Photos: Jean-François Badias, Elyxandro Cegarra, Geneviève Engel, Alban Hefti, Abdesslam Mirdass, Laetitia Piccarreta, Philippe Stirnweiss, Valentine Zeler / **IMPRESSION** Roto France / **TIRAGE** 163 000 exemplaires / **DIFFUSION** Impact Média Pub / **DÉPÔT LÉGAL** 3^e trimestre 2021 • ISSN : 1153-1614

POUR S'ABONNER – Vous déménagez et souhaitez garder le lien avec Strasbourg? Pour vous abonner, envoyez-nous votre nouvelle adresse ainsi qu'un chèque de 12 euros à l'ordre du Trésor public à **Abonnement magazines**, Ville de Strasbourg, 1 Parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex / **POUR CONTACTER LA RÉDACTION** – 03 68 98 68 76 • *Strasbourg Magazine*, 1 parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex / **VERSION AUDIO GRATUITE** – Disponible auprès du Groupement des intellectuels, aveugles et ambyopes – 14a rue de Mulhouse, 67100 Strasbourg – 03 88 45 23 90 – giaa.regionalsace@yahoo.fr

J. Borkel



LA CARTE DE L'ÉTÉ : DESSINER LA VILLE SENSIBLE

Donner une place à tou·te·s les habitant·e·s, mettre en partage l'espace public, vivre de nouvelles expériences sensorielles : cet été ouvre la possibilité d'une carte inédite de Strasbourg, dessinée en commun.

Avec les beaux jours, les occasions d'explorer et de réinventer cette carte vivante seront nombreuses.

Tout d'abord à l'échelle de chaque quartier, avec un nouveau dispositif qui redonne du souffle à la participation citoyenne dans notre ville : les assemblées et les ateliers de quartier. Toute personne qui le souhaite pourra s'investir à la hauteur de ses envies pour son quartier.

À l'échelle de tout Strasbourg, grâce à une programmation estivale 2021 généreuse guidée par l'impératif d'équité territoriale pour renouer le lien entre nous et avec la ville. Tout l'été, c'est plus d'une centaine d'événements et de rendez-vous conçus pour le plus grand nombre qui se déploieront sur les places, dans les parcs et les rues de la ville. Placée sous le signe de «l'invitation à l'imagination», cette programmation se propose de déconfiner nos imaginaires et de partir à la redécouverte de Strasbourg, pour en ébaucher de nouveaux contours.

À l'échelle individuelle enfin, c'est la cartographie de la ville sensible de chaque Strasbourgeois·e qui se déplie et se déploie : retrouver la sensation du soleil en terrasse, sentir les mouvements de l'air chaud à l'ombre d'un parc, regarder défiler la ville et traverser le Rhin, marcher la nuit, humer l'odeur de la pluie, célébrer ses proches, se donner rendez-vous, oublier l'heure, se perdre, explorer, inspirer, respirer... c'est l'été.

Jeanne Barseghian
Maire de Strasbourg

DIE STADT, EIN SOMMERERLEBNIS

Allen Einwohnerinnen und Einwohnern einen Platz geben, den öffentlichen Raum teilen, mit allen Sinnen neue Erfahrungen sammeln: In diesem Sommer haben wir die Möglichkeit, gemeinsam eine ganz neue Karte von Straßburg zu zeichnen.

Zunächst mit neuen Angeboten in den einzelnen Stadtvierteln – Stadtviertelversammlungen und –workshops –, die die Bürgerbeteiligung beleben.

Alle können sich nach Lust und Laune einbringen.

Und dann in ganz Straßburg dank eines Sommerprogramms, das von der Prämisse der territorialen Ausgewogenheit geleitet wird, um neue Verbindungen untereinander und zu unserer Stadt zu knüpfen. Den ganzen Sommer über wird es auf den Plätzen, in den Parks und auf den Straßen über hundert Veranstaltungen geben, die für ein breites Publikum konzipiert wurden. Unter dem Zeichen „Einladung an die Vorstellungskraft“ lädt uns dieses Programm dazu ein, unsere Vorstellungskraft zu entfesseln und Straßburg neu zu entdecken.

Auf individueller Ebene sollen die Straßburger Bürgerinnen und Bürger die Stadt in vollen Zügen genießen: auf einer Terrasse in der Sonne sitzen, in einem schattigen Park den warmen Wind auf der Haut spüren, Passanten beobachten und den Rhein überqueren, durch die Nacht flanieren, den Duft des Regens einatmen, Erkundungen machen, sich inspirieren lassen, aufatmen ... es ist Sommer.

Jeanne Barseghian
Oberbürgermeisterin
von Straßburg

MAPPING OUT A CITY OF SUMMER SENSATIONS

Making every resident feel included, sharing the public space, enjoying new sensory experiences: this summer, we're drawing an all-new map of Strasbourg, together.

First, at the neighbourhood level, with a new programme designed to boost citizen participation: neighbourhood assemblies and workshops, in which anyone can get as involved as they would like.

On the scale of the entire city of Strasbourg, thanks to summer programming that will be fairly distributed across areas, with the aim of reconnecting people to the city. All summer long, over a hundred events, held in parks and on squares and streets, will be designed to appeal to as many people as possible. On the theme of an "Invitation to Imagine", these events will take our imaginations out of lockdown and let us rediscover Strasbourg.

Finally, on a personal scale, each Strasbourg resident will get to remap the summertime city for themselves, as they feel the warmth of the sun at an outdoor café or a cool breeze wafting through the shade at a park, or as they watch the city go by, cross the Rhine, walk at night, smell the scent of the rain, explore, breathe in, breathe out...it's summer!

Jeanne Barseghian
Mayor of Strasbourg

Participation citoyenne

Extensions en concertation

Jusqu'au 30 septembre, l'expression est ouverte sur les différents tracés de futurs trams.



P. Strimweiss

TRANSPORTS Très attendue, l'extension du réseau tram vers le nord comprend en réalité deux projets en un, dont la création d'une ligne à partir de la place de Haguenau en direction de Schiltigheim et de Bischheim, avec trois options de tracé proposées. Mais ce n'est pas tout. Au cœur de Strasbourg, cette extension est également l'occasion de renforcer le maillage du réseau et de mieux desservir les institutions européennes et le nouveau quartier Archipel, en direct depuis la gare, ainsi que de faciliter les déplacements des étudiants jusqu'à l'université. Elle permettra également d'accompagner l'élargissement du centre-ville, de rendre de l'espace aux habitants pour favoriser le retour d'une vraie vie de quartier, d'accorder plus de place aux modes de déplacement actifs

et d'embellir les espaces publics. Ainsi, trois options de tracé sont également proposées à Strasbourg pour soulager le passage par le place de l'Homme de fer : par l'avenue des Vosges (option 1), par les quais Kléber, Finkmatt et Sturm (option 2) ou encore par le boulevard Clemenceau (option 3). Pour départager toutes ces variantes de tracé, la concertation est ouverte jusqu'au 30 septembre, avec réunions et déambulations publiques, expositions et registres d'expression, permanences avec les équipes projets, ateliers de travail... Toutes les informations et formulaires d'expression sont disponibles sur le site web de l'Eurométropole. ●
Véronique Kolb

[INFO +]
participer.eurometropole-strasbourg.eu



INSUPPORTABLE DENSIFICATION DES FAUBOURGS

INITIATIVES Les collectifs impactés dans leur cadre de vie, non concertés sur un projet imposé et qui dégrade leurs conditions de vie, déposent une pétition citoyenne en utilisant leur droit d'interpellation garanti par le Pacte pour la démocratie à Strasbourg. Les représentants des Collectifs Ste Cécile, Sauvons le 92 AV. du Rhin, Cernay, St Ignace demandent qu'une information préalable, en amont des délivrances des permis de construire, soit délivrée selon les réalités et/ou leurs aspects techniques. ●

[INFO +] La pétition est consultable et peut être signée sur le site participer.strasbourg.eu



FIN DE CONCERTATION SUR LA ZFE

AIR Dans le cadre de la conférence citoyenne «Santé, climat : quelles mobilités pour améliorer la qualité de l'air sur notre territoire?», la direction de la Participation citoyenne a piloté une campagne de terrain durant la période du 10 mai au 24 juin. Au total, ce sont 80 sorties sur l'ensemble du territoire de Strasbourg et de l'Eurométropole qui ont été effectuées. Il s'agissait de sensibiliser les habitants à la mise en place progressive de la Zone à faibles émissions (ZFE), mais également de recueillir leurs inquiétudes et propositions. La restitution de l'ensemble des réponses et propositions se fera courant septembre. ●

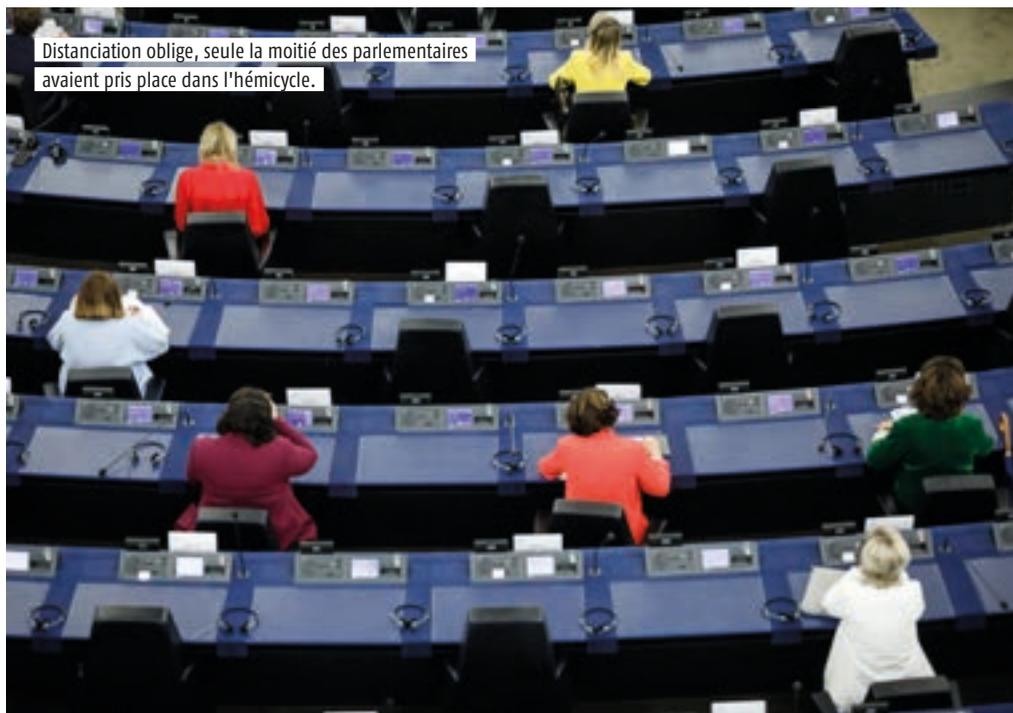


A. Herft

DONNER LES MOYENS D'AGIR

ATELIERS Promouvoir la démocratie participative, c'est permettre au plus grand nombre de s'investir, selon ses centres d'intérêt et son temps disponible, dans la vie de son quartier. Pour amplifier la participation citoyenne à l'échelle locale, une nouvelle manière de participer est proposée : les ateliers de quartier, à l'instar de celui lancé par la maire le 12 juin aux Poteries. Souples, concrets, articulés autour de projets proposés par et pour les habitants, ces ateliers invitent les Strasbourgeois à parler de ce qui les touche, les questionne, les agace. De quoi dresser un bilan et faire naître ou amender des projets qui seront ensuite présentés en assemblées de quartier, autres nouvelles entités qui seront organisées plusieurs fois dans l'année. « Nous passons d'une logique où l'on se contentait de demander un avis sur des projets déjà élaborés à une dynamique où on donne vraiment aux habitants les moyens d'agir », expliquent Jeanne Barseghian et son adjointe en charge de cette thématique, Carole Zielinski. ● V.K.

[INFO +] Toutes les dates sont sur participer.strasbourg.eu



Distanciation oblige, seule la moitié des parlementaires avaient pris place dans l'hémicycle.

J.-F. Badias

Les eurodéputés « de retour à la maison »

Après quinze mois d'absence pour cause de crise sanitaire, le Parlement européen a renoué en juin avec les sessions plénières à Strasbourg.

Son absence avait inquiété les élus alsaciens et jusqu'au président de la République. Depuis mars 2020 et les premières restrictions de déplacements dues au Covid 19, toutes les activités du Parlement européen étaient regroupées dans la capitale belge. Il est vrai que, si Strasbourg est son siège officiel avec obligation d'y tenir douze sessions par an, les eurodéputés n'y sont présents que quatre jours par mois, contre deux à trois semaines à Bruxelles pour les réunions de commissions et de groupes. Ouvrant la session le 7 juin, le président du Parlement, l'Italien David Sassoli, a tenu à rassurer les Strasbourgeois. «*Nous sommes de retour dans notre maison à Strasbourg.*

Je voudrais remercier les autorités françaises pour leur soutien et leur coopération au cours de ces mois et les citoyens de Strasbourg pour leur compréhension », a-t-il affirmé en français.

PROCHAIN RENDEZ-VOUS EN JUILLET

Présente dans l'hémicycle, la maire de Strasbourg, Jeanne Barseghian, avait adressé un message aux eurodéputés. «*C'est une immense et réelle joie de vous retrouver à Strasbourg, cœur de la démocratie européenne, après 15 mois d'absence*», y soulignait-elle avant d'évoquer la signature du contrat triennal «*Strasbourg ville européenne*» qui permettra notamment d'améliorer les connexions ferroviaires vers Strasbourg.

Comme pour les sessions organisées ces derniers mois à Bruxelles, celle de Strasbourg était en mode «*hybride*» (présentiel et distanciel). La moitié des 705 députés étaient présents, seuls un tiers des fonctionnaires et 10% du personnel des groupes politiques étaient autorisés à se déplacer. Sachant que tout séjour de plus de 48 heures en Alsace implique dix jours de quarantaine lors du retour en Belgique. La première session plénière de la Conférence sur l'avenir de l'Europe, prévue le 19 juin à Strasbourg, et la prochaine session parlementaire de juillet auront lieu sur le même mode, avant un retour à la normale espéré en septembre. ● Gilbert Reilhac

LE CONSEIL DE L'EUROPE EN UN CLIC

VISITES Pandémie oblige, l'heure est aux visites virtuelles. Alors pourquoi ne pas profiter des chaudes journées qui s'annoncent pour découvrir les institutions européennes depuis son salon ? Le Conseil de l'Europe propose en effet une présentation de l'ensemble de ses structures via un ordinateur, un smartphone ou n'importe quel appareil mobile. L'occasion d'avoir en trois à sept minutes, en français et en anglais, un petit (ou grand) aperçu du quotidien de cette organisation intergouvernementale qui œuvre pour la défense des droits de l'Homme, la promotion de la démocratie et la protection de l'État de droit dans 47 pays. Au menu : le Palais de l'Europe, ceux des droits de l'Homme (le nouveau mais aussi son prédécesseur), l'Agora, la Direction européenne de la qualité du médicament et le Centre européen de la jeunesse. Du côté du Parlement européen, les visites ont repris en présentiel mais sans possibilité toutefois d'entrer dans l'hémicycle pour le moment. ● V.K.

[INFO +] www.coe.int/fr/web/about-us/virtual-visits



J.-F. Badias

Rendez-vous au jardin

ANIMATIONS Découvrir la grainothèque de Neudorf, participer à un stand de rempotage de jardinière, assister à une conférence sur le sol des jardins et des potagers, faire découvrir les légumes aux enfants de manière ludique, échanger des graines avec l'association Les Amis du jardin botanique de Strasbourg... Plus de 25 rendez-vous variés sont déjà au programme des 48h de l'agriculture urbaine, qui se dérouleront du 1^{er} au 6 juillet. L'événement, destiné aux personnes aguerries au jardinage comme à celles qui ont envie de s'y mettre, reste majoritairement gratuit et en libre accès. Pour la deuxième année consécutive, le festival du jardinage urbain et de la nature en ville implantera ses stands dans le parc du Heyritz, le 4 juillet de 10h30 à 18h30. Ciné-débat, ateliers cuisine, table-ronde, ateliers, stands de découverte, soirée tartes flambées et autres animations figurent aussi au menu. ● L.D.

[INFO +] les48h.fr/strasbourg

A. Héfi



Les arbres seront replantés dans le cadre du plan Canopée, qui prévoit la plantation de 10 000 arbres d'ici 2030.

Des oasis de fraîcheur

Des fleurs, des arbustes, des plantes grimpantes, des arbres et un système de brumisation composent les installations d'été sur six places.

VÉGÉTALISATION Tilleuls, merisiers, chênes pédonculés, noisetiers, sureaux, haricots à rames, pois de senteur, courges, houblon... C'est tout un écosystème végétal qui a été installé sur les places de la Gare, Léopold Sedar Senghor (HautePierre), Kléber, du Tribunal, des Colombes (Stockfeld) et du palais des Rohan. Ces « oasis de fraîcheur », dotés d'un système de brumisation qui s'enclenche en fonction de la température, visent à

apporter ombre et fraîcheur au public pendant l'été.

ESPÈCES RÉSISTANTES

« Nous avons sélectionné des espèces résistantes à un conditionnement en pot et tous les arbres seront replantés sur des sites déjà déterminés, explique Suzanne Brolly, adjointe à la maire en charge de la ville résiliente. Nous avons aussi choisi le système de brumisation, qui alimentera en partie les végétaux des oasis, pour sa faible consommation en eau et en électricité. »

La réalisation de ces oasis a été pensée de manière durable : les équipements, entièrement réalisés par le service Espaces verts avec du bois en partie issu des forêts de la Ville, seront réutilisés pour d'autres événements. Les fleurs et plantes grimpantes ont poussé au cœur des serres de l'Orangerie, le mulch utilisé (des copeaux de bois qui protègent les plantes) provient de déchets verts broyés. La plupart des végétaux sont des espèces locales.



J.-F. Badias

La planète à l'échelle de la Ville

Le 21 juin, le conseil municipal de Strasbourg a adopté son propre plan climat, réaffirmant ses engagements à « penser global et agir local ».

ENVIRONNEMENT C'est une belle concordance des temps. L'adoption du plan climat par le conseil municipal coïncide avec l'inauguration de l'exposition photographique « La banquise, sens dessus dessous » (lire ci-contre) et avec le premier anniversaire de la déclaration d'urgence climatique à Strasbourg. La symbolique rejoint le concret, avec une délibération qui réaffirme le volontarisme de la Ville en matière de lutte contre le réchauffement climatique. Même si les communes n'en ont pas l'obligation, engagées qu'elles sont par le plan climat métropolitain, Strasbourg souhaite prendre une part active à la limitation des émissions de gaz à effet de serre et à l'adaptation de son territoire

aux changements environnementaux. Trois axes stratégiques guident son plan d'actions : être une ville engagée, inclusive et solidaire ; devenir une ville résiliente qui place la nature au cœur de sa politique d'adaptation ; montrer la voie de l'exemplarité. Des 125 fiches-actions qui découlent de ces objectifs, on peut retenir par exemple l'ambition de multiplier par cinq la puissance du parc photovoltaïque installé sur le territoire municipal ; la rénovation énergétique des bâtiments de la Ville à hauteur de 158 millions d'euros jusqu'en 2025 ; la transformation de la ceinture verte en bouclier végétal ; la mise en place de critères sociaux et écologiques renforcés pour les achats publics de la collectivité... Et, pour une synthèse des

mesures phares du plan climat de Strasbourg, rendez-vous quai des Bateliers : là, face aux photos d'une banquise en danger, une exposition en dix panneaux affiche les engagements de la Ville pour la préservation de la planète. ● *Stéphanie Peurière*

[INFO +]

www.strasbourg.eu/plan-climat-2030

LA FONTE DES GLACES EN GROS PLAN

EXPOSITION Du 23 juin au 4 octobre, deux immenses photos s'affichent sur la façade du musée historique. Signées Laurent Ballesta et Vincent Munier, elles alertent sur la fonte des glaces, témoin incontestable du réchauffement de la planète. Cette exposition, qui se tient parallèlement dans une vingtaine de grandes villes françaises, s'inscrit dans l'Été polaire 2021, une manifestation nationale organisée dans le cadre du 60^e anniversaire du traité de l'Antarctique, dont la France préside cette année la réunion consultative.



La presqu'île Malraux, transformée en plage urbaine (lire aussi page 16), bénéficie elle aussi d'abris végétaux à base de bambous.

UN AVANT-GOÛT DE PLANTATION PÉRENNES

Les quartiers disposant de peu d'espaces verts ont été ciblés pour accueillir ces installations éphémères qui cèderont la place à des projets de végétalisation pérennes. C'était par exemple le cas l'an dernier pour la place de l'Hippodrome (Port du Rhin) qui avait profité d'un îlot de fraîcheur avant la plantation de 80 arbres, décidée et réalisée en concertation avec les adultes et les enfants du quartier. ●

Léa Davy



Les dégâts causés par le réchauffement climatique aux pôles constituent une incitation à agir au niveau local.

L. Ballesta

En ville

Du zoo au parc animalier pédagogique

Le site de l'Orangerie a vocation à devenir une vitrine de la nature et de l'animal en ville, accessible à toutes et tous.

RECONVERSION L'évolution du zoo de l'Orangerie est engagée. La maire, Jeanne Barseghian, a en effet annoncé la volonté de la Ville de transformer en un petit parc animalier pédagogique articulé autour de la mini-ferme, dont l'activité sera développée avec l'accueil d'animaux domestiques : poules, canards, dindons, paons, lapins, chèvres naines, moutons de petit gabarit, poney... Son accès sera gratuit, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui. Le site proposera aussi

« des parcours sensoriels et de découverte de la faune sauvage vivant en liberté dans le parc, des ateliers pédagogiques ou encore des actions de désensibilisation aux phobies animales », précise Jeanne Barseghian. Est également prévue « la création d'une antenne de soins d'urgence pour la faune sauvage urbaine », ajoute Marie-Françoise Hamard, conseillère municipale déléguée aux animaux dans la ville. L'association des Amis du zoo de l'Orangerie, qui gère le site, possède actuellement 120 animaux sauvages, d'une



L'activité de la miniferme sera développée.

J.-F. Badias

trentaine d'espèces. La Ville est prête à apporter son appui à l'association pour accompagner, dans les mois

à venir, le transfert des animaux en cages vers des sanctuaires appropriés. ● Thomas Calinon

Bientôt une halle gourmande au Marché gare

COMMERCE Il faudra attendre le printemps 2022 pour profiter de la future halle gourmande du Marché gare, les travaux ne faisant que commencer. « L'idée, explique Jean-Paul Auguste, président de la société Géraux, qui gèrera le site, est de pouvoir accueillir les grossistes du marché d'intérêt national qui vendaient déjà un peu au détail et de construire une halle dédiée aux particuliers pour

séparer les flux. Mais aussi d'atteindre un public nouveau et d'élargir la variété des produits, notamment locaux, qui seront proposés. » Trois millions d'euros sont investis pour que, sur 1000 m², 18 à 25 commerçants puissent proposer de tout, dans une ambiance et aux tarifs du marché de gros. La halle sera accessible directement depuis la rue du Marché gare. ● V.K.



Le nouveau planétarium ouvrira fin 2022.

xxx

Un dôme sort de terre

SCIENCES Sur le chantier en cours depuis septembre boulevard de la Victoire, un dôme s'élève depuis mai. Cette structure est celle du nouveau planétarium de l'université. Elle permettra de suspendre un écran de 15 mètres de diamètre qui projettera la voûte étoilée via un simulateur astronomique. Avec cet équipement entièrement numérique et d'une capacité de 138 places, astronautes en herbe ou simples curieux pourront ainsi

expérimenter un voyage dans l'univers. Un second bâtiment abritera l'accueil du Jardin des sciences et la nouvelle salle du planétarium. Ils seront entourés d'un jardin ouvert au public. Ce nouveau planétarium, géré par le Jardin des sciences de l'université, ouvrira à la fin de l'année 2022. Il permettra de sensibiliser le public à l'astronomie et à l'espace, de comprendre la démarche scientifique, tout en proposant des événements en lien avec l'actualité spatiale. Ce projet phare de l'université s'inscrit dans le vaste programme de l'opération Campus. ● P.L.

J. Donkel

La Citadelle, version cultures urbaines

Terrains de basket, skate park, scène, mur d'expression... De nouveaux équipements voient le jour sur un vaste espace dédié.

MUTATION Première phase de l'ambitieux projet d'aménagement du parc de la Citadelle, les installations de basket ont été inaugurées le 17 juin, et s'ouvrent désormais aux pratiquants de tout âge, dans l'esprit d'une démarche qui entend permettre la pratique de sports urbains et l'expression de la culture urbaine (art graphique, danse) au plus grand nombre. «*Il faut voir ce lieu comme un endroit de libre pratique, non encadré, où les gens vont pouvoir s'éclater*», décrit l'adjoint en charge du sport, Owusu Tufuor, qui a pris «*à bras le corps*» cet important dossier. Et l' élu d'énumérer les équipements qui vont fleurir sur les 7025 m² qui leur sont dévolus : «*Un skate park, un circuit de parkour pour sauter comme dans le film de Luc Besson Yamakasi, un kiosque pour le hip-hop*

et les pratiques douces comme le tai-chi, un mur d'expression... Bien sûr, l'actuel terrain multisports restera. » Des concertations auront lieu (premières dates retenues, les 30 juin et 3 juillet) car «*il est nécessaire de consulter les riverains, intéressés au premier chef*», précise l'adjoint. Des arbitrages seront à rendre sur certains points, notamment l'éclairage nocturne. Owusu Tufuor n'oublie pas non plus, au passage, de rendre hommage au basketteur Frank Ntilikina, enfant de la Sig désormais new-yorkais sous les couleurs des Knicks. «*Il nous apporte une contribution financière personnelle de 50 000 euros, la NBA en donnera 20 000.* » Jolis gestes pour un projet qui sera entièrement terminé fin 2022. ●

Pascal Simonin



Le basketteur Frank Ntilikina a apporté sa contribution financière à l'aménagement du terrain multisports.

A. Herfi



J. Dorkel

AU SERVICE DES CITOYENS-NES

SANTÉ Dans le cadre de sa politique en matière de santé, la Ville déploie une logique proactive pour aller vers les personnes les plus éloignées des systèmes de soins, notamment dans les quartiers. Sept jeunes ont ainsi été recrutés en service civique pour compléter l'équipe du service Santé. Depuis février, Paul-Yannick (notre photo), Nathan, Ninon, Hélène, Mathéo, Hajar et Amandine sont donc à pied d'œuvre sur le terrain. Leur champ d'action est large avec, pandémie oblige, un gros volet lié au covid : médiation pour inciter à la vaccination et rappeler les gestes barrières, accompagnement des patients dans les centres de vaccination... Les sept jeunes œuvrent également pour la lutte contre le tabagisme, la sensibilisation aux bienfaits du sport, la prévention des risques de chutes auprès des personnes âgées... Engagés pour six mois, ils termineront leur cursus au cœur des animations d'été, pendant lesquelles ils accompagneront le public pour assurer le respect des mesures sanitaires. ● V.K.

Shadok en devenir

LIEU «*Redonner un sens à cet équipement pour en faire un lieu de vie, ouvert à tous, et un lieu de ressources*» : tel est l'objectif, énoncé par Céline Geissmann, adjointe à la maire en charge du numérique, du travail de co-construction mené par les élus, les services de la Ville et les partenaires du Shadok. Après une phase de concertation de juillet à octobre, les objectifs et les modalités de fonctionnement de l'institution seront précisés d'ici le premier trimestre 2022. En attendant, une programmation d'été déroule force débats, conférences, ateliers pour enfants, familles ou tout public, expositions et jeux vidéo. De quoi découvrir ce que pourrait devenir le nouveau Shadok. ●

[INFO +] www.shadok.strasbourg.eu

Numérique responsable et pour tous-tes

CHARTRE Jeanne Barseghian, maire de Strasbourg, et Pia Imbs, présidente de l'Eurométropole, ont signé le 8 juin la charte Numérique responsable. Ce document engage notamment les signataires à «*optimiser les outils numériques pour limiter leurs impacts et consommations*» et à «*développer des offres de services accessibles à tous, inclusives et durables*». Un point important, à l'heure où le numérique révolutionne à une vitesse vertigineuse le fonctionnement des organisations, au risque de laisser au bord du chemin certaines catégories de la population, démunies devant ces transformations profondes qui affectent au plus près leur vie quotidienne. ●



Succès visible

ÉGALITÉ Après deux ans d'absence, la marche des visibilités a retrouvé les pavés strasbourgeois pour un défilé sans chars ni musique le 12 juin. Festifs malgré tout, les quelque 10000 participants respiraient la joie de se retrouver et de militer pour les droits des personnes LGBTI.

Ici, bientôt, 140 logements
en accession sociale à la propriété...



L. Piccarreta

Clap de fin pour les tours Kepler

La cité « nucléaire » de Cronenbourg bénéficiera d'ici deux ans d'une nouvelle entrée, côté Schiltigheim.

CRONENBOURG Hautes de 42 mètres, les trois tours Kepler ne seront bientôt plus qu'un souvenir. L'une d'elles a été déconstruite en 2020 et les deux autres ont commencé à subir le même sort le 2 juin, progressivement « croquées » par une grue de 120 tonnes et 48 mètres de haut. Des papiers peints, quelques carrelages, des souvenirs de vies passées par les 188 familles qui ont été logées dans ces immeubles étaient encore visibles dans

les appartements ouverts au moment du démarrage du chantier. 19 000 tonnes de matériaux sont dévorées par cette grue géante du spécialiste Cardem, puis transportées vers le site de recyclage de la société Eurovia à Hoerdt. Cardem a pris soin de retirer d'abord des immeubles l'amiante, les matériaux pollués par du plomb, ainsi que l'ensemble du second œuvre (plomberie, électricité, fermetures, etc.). Des précautions sont également prises pour éviter

la diffusion de poussières chez les riverains, grâce à des brumisateurs. Budget du chantier : environ 6 millions d'euros, financés par l'Eurométropole de Strasbourg et la session des terrains par Ophéa au promoteur Nexity.

UNE NOUVELLE IMAGE POUR LE QUARTIER

« Ces ensembles anciens et dégradés », « symbolisant un urbanisme de masse », seront remplacés par des logements de meilleure qualité manifestant un souci d'équité territoriale, commente Nathalie Jampoc-Bertrand, vice-présidente de l'Eurométropole, et Christelle Wieder, élue référente du quartier de Cronenbourg nord. À la place des trois tours seront en effet édifiés des immeubles plus

modestes et des pavillons, pour un total de 140 logements en accession à la propriété. Des activités tertiaires et commerciales seront également implantées « pour donner au quartier de nouveaux paysages et une image différente, dans un cadre urbain moderne », précise Salah Koussa, président du bailleur social Ophéa. Plus de la moitié des anciens occupants des tours Kepler ont été relogés à Cronenbourg par Ophéa, les autres ayant rejoint d'autres quartiers de l'agglomération. Cette opération s'inscrit dans un vaste programme de rénovation urbaine mené à l'échelle de l'Eurométropole de Strasbourg. 5500 logements environ sont concernés. ●
Didier Bonnet

Inventer des légendes urbaines

La compagnie Lu² a édité un jeu de cartes pour et avec les habitants-es. Le principe : imaginer des aventures qui se déroulent dans le quartier.

MEINAU « Un jour à la Meinau... » Chaque partie du jeu Légendes urbaines commence de cette manière. Les joueurs et joueuses doivent ensuite imaginer une histoire réaliste et intéressante en utilisant des cartes « lieu », « événement », « objet » et « personnalité ». Celles-ci se basent sur le quotidien du quartier, comme le marché hebdomadaire ou la fête du parc Schulmeister, et ont été illustrées par la photographe Paola Guigou. À la fin de la partie, les participants votent pour leur histoire préférée. Pour mener à bien cette initiative,

la compagnie Lu², qui avait déjà créé le street-album de la Meinau en 2020, s'est appuyée sur les habitants et différentes structures locales comme la section jeunes du centre socioculturel ou la ludothèque. « Nous avons animé une série d'ateliers dans les écoles de la Meinau et de la Canardière pour tester le jeu et travailler avec les élèves sur le récit, la cohérence de l'histoire et les règles », précise Lucile Rimbart, créatrice de Lu². Légendes urbaines a aussi été expérimenté lors d'animations et de tournois, toujours en partenariat avec les associations locales.



Le jeu sert de support pédagogique dans les écoles.

E. Cegarra

« Les enfants sont très fiers de pouvoir s'identifier. Ils nous disent "J'habite juste derrière cet endroit" ou "cette personne, c'est le copain de mon père". Ils se challengent pour raconter l'histoire la plus captivante et ça développe leur imagination. Nous avons aussi une règle solidaire qui permet à un joueur de changer l'une de ses cartes s'il a aidé un autre participant », ajoute Célia Van Haaren, coordinatrice.

Tiré à 150 exemplaires et accessible dès huit ans, Légendes urbaines a été distribué gratuitement aux élèves des écoles et lors d'événements, pour créer du lien dans les familles et entre les habitants du quartier. La compagnie Lu², qui s'est installée dans un local baptisé « Au bout de la rue » au 14 rue de Champagne, organisera encore des tournois ces prochains mois. ● Léa Davy



Avant le potager, les enfants participent à la fresque.

Égayer le quotidien

HAUTEPIERRE « J'ai choisi du bleu et rose parce que j'aime bien ces couleurs. J'aime bien la peinture aussi, c'est facile. » Vêtue d'un maillot de la Strasbourgeoise qui lui arrive aux genoux en guise de protection, Isra utilise avec précaution une éponge en mousse pour décorer l'intérieur d'un pétale de fleur. Younès, Roeya et Djilali s'appliquent tout autant pour peindre d'autres fleurs, mais aussi des papillons, des chenilles et des escargots, sur l'un des murs de l'école Catherine. L'artiste Céline Clément encadre la classe de grande section de maternelle. « Nous organisons quatre séances en petits groupes

pour réaliser la fresque et, à la fin, les enfants écriront leurs prénoms. C'est très valorisant pour eux, ils y prennent beaucoup de plaisir, et moi aussi car ils ont une super énergie ! » Le projet s'inscrit dans une pédagogie plus générale de sensibilisation à l'environnement : la cour de l'établissement sera bientôt végétalisée et dotée d'un potager. « Nous avons déjà fait des plantations en classe et je leur apprend à ne pas jeter les déchets, à respecter la nature, explique Barbara Klingelschmidt, la professeure à l'initiative du projet. C'est important de leur inculquer ce genre de valeurs. » En fonction de l'évolution de la situation sanitaire, les parents pourraient être conviés à découvrir la fresque. Un moyen, une fois de plus, de valoriser les enfants. ● Léa Davy

J. Donkel

Les mains dans la paille

Des jeunes de l'Epide participent à la construction d'une maison en bois et en paille afin de découvrir les métiers du bâtiment.

ROBERTSAU Avec des bottes de paille empilées jusqu'à trois mètres de haut, on se croirait dans la maison d'un des trois petits cochons. L'habitation à ossature bois et isolation en paille de Christine et Jean-Louis sera heureusement bien plus solide que ça. Le couple de retraités réalise ainsi une envie de longue date de «construire un bâtiment à faible empreinte écologique». «Au début, nous voulions réhabiliter la vieille grange qui se trouvait sur ce terrain mais c'était trop compliqué techniquement et financièrement», expliquent-ils. Le chantier accueille pendant toute sa durée des jeunes de l'Établissement pour l'insertion dans l'emploi (Epide), afin de «leur faire découvrir les métiers du

bâtiment, un secteur d'activité où il y a de l'emploi», souligne Nadia Husson, chargée de relation entreprises. «L'équipe est très encourageante et cela a déjà suscité des vocations : un jeune va débiter une formation de charpentier.» Parmi les stagiaires encadrés par l'entreprise en charge des travaux, Kévin, 19 ans. «Je suis venu un peu par hasard mais en fait, ça m'intéresse beaucoup et j'aime bien tout ce qui est manuel. Là, on fixe le bois dans la mur. Puis on doit couper la paille aux bonnes dimensions. Ce n'est pas aussi facile que ça.» Une dizaine de jeunes se relayeront sur le chantier, qui devrait s'achever en fin d'année. ●
Léa Davy



Les jardiniers échangent conseils et semis.

E. Legarra

Premières pousses au jardin Renaissance

Tout récemment créé, le jardin partagé rassemble déjà une vingtaine de voisins.

ROBERTSAU D'un côté, les immeubles de la rue de la Renaissance, de l'autre, des champs de céréales. Et au milieu, un carré de terre où poussent déjà tomates, fraises, radis et patates douces. «Nous avons 19 parcelles individuelles, ainsi que des zones collectives, et tout est cultivé selon les principes de la permaculture et du bio», détaille Laurence Barrère, très active dans ce nouveau jardin partagé. «La Ville a mis le terrain à disposition, installé le cabanon, les points d'eau et les clôtures, et nous avons même fourni trois arbres fruitiers», précise Philippe Bambis, chef du département Jardins familiaux. Créé sous l'impulsion de quelques riverains qui avaient repéré le potentiel du terrain, le jardin Renaissance a vite rassemblé

une vingtaine de voisins. «C'est un lieu d'agrément, de plantations nourricières, mais aussi de lien social. Nous avons été attentifs à la diversité des parcours», souligne Daniel Bonnot, président de l'association Consommation, logement et cadre de vie 67 (CLCV). Souvent novices, les jardiniers échangent des conseils autant que des semis. «Certains ont une connaissance des plantes et du jardinage héritée de leur pays d'origine, et ils en font bénéficier les autres. C'est très enrichissant», se réjouit Laurence Barrère. C'est ainsi que des pommes de terre ont été plantées sur la parcelle collective pour améliorer la qualité du sol, par exemple. Ce premier été à profiter du jardin s'annonce fertile à bien des égards. ●
Lisette Gries



Une entreprise spécialisée dirige le chantier.

V. Zéler



V. Zéher

« Ramasser les déchets, c'est dépolluer », énonce un élève.

de nettoyer des espaces du quartier qui le sont un peu moins et, de l'autre, cela suscite une prise de conscience des habitants qui voient les enfants ramasser les déchets», explique-t-il. En amont, les élèves ont participé à un atelier d'expression radiophonique sur la pollution plastique, proposé par l'association les Défricheurs. L'atelier visait à sensibiliser les collégiens à l'impact de la pollution plastique dans leur vie quotidienne: « Nous avons réalisé six ateliers radiophoniques avec des classes différentes. L'idée est de parler d'une problématique et d'y trouver une solution », explique Araceli Valdez, directrice des Défricheurs. Pour Laura Rohmer, professeure au collège Solignac, cette opération pousse les élèves à acquérir les bons réflexes: à travers un atelier ludique et concret. « Nos élèves ont tendance à jeter des déchets et, paradoxalement, ils sont capables aussi de les ramasser », conclut-elle. ● Pascale Lemerle

les tortues... Et si on ne fait rien, on sera en danger dans le futur », alerte un des jeunes. « Ramasser les déchets, c'est quelque chose que j'ai déjà fait dans mon autre école, ça sert à dépolluer », ajoute Branden, 12 ans, ultra-motivé.

ATELIER LUDIQUÉ ET CONCRET
Pour Julien Tricomi, chargé de mission quartier, cette action a plusieurs objectifs: « Cela permet, d'un côté,

Nettoyer et sensibiliser

Vendredi 4 juin, une vingtaine d'élèves du collège Solignac a participé à une opération de ramassage de déchets.

NEUHOF Armés de pinces à déchets, les collégiens débordant d'énergie se lancent dans le ramassage des débris avec leur professeure, l'élève

référénte du quartier de NeuhoF-Nord et les membres des associations les Défricheurs et la Résu. « Je ramasse des mégots. Ça pollue la planète, ça tue

UN NOUVEAU RESTAURANT SCOLAIRE

NEUDORF Le groupe scolaire Schluthfeld, figure patrimoniale des écoles de la ville, fait l'objet d'un programme de travaux visant à permettre la mise aux normes, la rénovation et l'accueil de classes supplémentaires dans l'établissement. Pour ce faire, il a fallu libérer certains locaux occupés jusqu'ici par la restauration et la salle d'évolution de l'école élémentaire, d'où la construction d'un nouveau restaurant scolaire, situé aux 45-47 rue

de Saint-Dié et 14 rue du Ban de Sapt. Cet équipement sera opérationnel pour la prochaine rentrée scolaire. Il pourra accueillir 98 élèves de maternelles et 112 de classes élémentaires. À l'étage, on retrouvera une salle d'évolution de 180 m² et des locaux annexes. Le bâtiment propose un jardin suspendu et des patios plantés, « afin d'offrir une continuité avec l'environnement proche et de recréer un nouveau cœur d'îlot végétalisé, perceptible depuis la rue », précise Nathalie Brabant, en charge du projet. Les travaux à l'intérieur du groupe scolaire proprement dit se poursuivent encore, pour une livraison prévue à la rentrée scolaire 2022. ● P.S.



Le restaurant, ses patios et son jardin suspendu seront opérationnels à la rentrée prochaine.

J. Donkel

L'OASIS AQUATIQUE
FAIT PEAU NEUVE

ESPLANADE Au cœur du parc de la Citadelle, petits et grands profitent d'un espace unique à Strasbourg. Depuis 2012, une véritable oasis de fraîcheur s'y loge sur 515 m², entre étendues herbeuses et terrasses en bois ombragées. Des travaux, d'un coût de 80 000 euros, ont récemment permis de rénover le site très fréquenté par les habitants du quartier, de la ville et même d'au-delà. Le sol souple arrivait en bout de course et nécessitait une intervention pour préserver la qualité de l'espace. Les services de la Ville en ont profité pour étendre l'offre de jeux, avec l'ajout de nouveaux volumes en forme d'animaux à chevaucher ou à chouchouter qui permettent désormais aux plus petits de profiter aussi des lieux, et complètent les jets et seaux d'eau en déversoirs. De quoi développer l'imaginaire des enfants et des parents qui plébiscitent cet îlot de fraîcheur en pleine ville, gratuit et ouvert à tous. À quelques jours d'un été qui s'annonce chaud, c'est une adresse à (re)découvrir d'urgence. ● V.K.



A. Hefti

1000 livres
pour la cité éducative

Écoles, collèges et lycées du secteur ont bénéficié d'ouvrages et d'outils numériques.



E. Cegama

À l'école de la Canardière, on lit 15 minutes par jour minimum.

MEINAU «J'aime bien les contes et les livres rigolos. Je lis un livre par jour. Comme ça, j'apprends des mots que je ne connaissais pas», affirme Moncef, 8 ans. Comme chaque jour, lui et ses camarades passent 15 minutes en silence à lire en classe. Un rituel organisé par l'établissement pour tous les élèves de l'école en capacité de lire.

Le 18 mai dernier, Josiane Chevalier, préfète du Bas-Rhin, et Elisabeth Laporte, rectrice de l'académie de Strasbourg, ont distribué symboliquement des livres aux élèves de l'école élémentaire de la Canardière. Une dotation qui vient enrichir les ressources de la bibliothèque et qui, selon Vincent Fabre, directeur de l'établissement, «permet de promouvoir la lecture». En tout, 1000 livres ont été répartis sur l'ensemble de la cité éducative, soit quatorze écoles maternelles, quatorze élémentaires, quatre collèges et quatre lycées du territoire :

«L'objet livre vient en complément de l'objet numérique. Avec pour objectif un apprentissage de la lecture et le développement de la culture», expliquent les acteurs de l'opération.

RÉPONDRE AUX INÉGALITÉS

En effet, le premier confinement a révélé des inégalités importantes entre les familles. Pour répondre à ces besoins, des tablettes et des ordinateurs ont donc été achetés par l'État à destination des écoles de la cité éducative : 576 tablettes pour les écoles élémentaires et 443 pour les collèges. Ainsi, à l'école de la Canardière, les élèves récitent leur texte et s'enregistrent sur leur tablette. Puis ils s'écoutent les uns les autres pour s'améliorer. Un travail pédagogique qui leur permet de mieux maîtriser aussi bien l'écrit que l'oral. ●

Sara Saidi

Futur
incontournable

CENTRE En 1901, les clients de la Strassburger Bank venaient déposer leurs liquidités auprès des guichets de ce fier immeuble de grès rose qui, 120 ans après, accueille de nouveaux clients venus, eux, dépenser un peu de liquide autour du bar. L'établissement financier s'est mué en Drunky Stork Social Club, et l'on peut s'y poser de midi à 1h30, le temps d'un verre ou d'un petit plat. Un endroit étonnant, dans lequel les initiateurs ont investi trois millions d'euros, et qui n'a pas d'égal en ville. Au bar, à table ou dans les salons, les curieux des premiers jours deviendront vite des habitués. ●

[INFO +] 24, rue du Vieux-Marché-aux-Vins.
www.thedrunkystorksocialclub.com

Une guinguette
près des halles

CITADELLE Le quartier Citadelle prendra vie dès la fin juin et jusqu'à septembre grâce aux aménagements transitoires en bois pensés par le collectif Gris-Bois et au programme estival proposé par l'association Prototip autour du projet «Phare Citadelle», lauréat de l'appel à manifestation d'intérêt lancé par la SPL Deux-Rives pour l'activation temporaire d'un lieu de vie de plein air. Aux abords des halles et à deux pas du bassin, Prototip annonce «un écosystème éphémère alliant bien-manger, culture et activités», avec «des espaces de restauration s'inspirant des anciennes guinguettes des bords de Marne ou des Biergarten bavarois». Le slogan de «Phare Citadelle»? «Bien manger, bien boire, bien s'amuser tout l'été!» Alléchant! ●

[INFO +] facebook.com/pharecitadelle



L'ÉTÉ SE POSE DANS LES QUARTIERS

Grand spectacle, Festival des arts dans la rue, animations sportives, Symphonie des arts... Plusieurs rendez-vous de l'été évoluent pour investir l'ensemble de la ville et respecter les règles sanitaires.

Le grand spectacle se dédouble
cette année sur la cathédrale
et la tour du Schloessel.

L'invitation à l'imagination. Voilà le thème choisi cette année pour la programmation des événements de l'été, qui débiteront le 3 juillet. Le premier chapitre, le « Voyage merveilleux », se répartira cette année sur deux lieux différents : la place du Château et le Parc naturel urbain III-Bruche (PNU), qui s'étale sur les quartiers de Koenigshoffen, de l'Elsau et de la Montagne-Verte. Côté place du Château, en journée, le public pourra déambuler au cœur d'une installation immersive sur le thème de la prairie. Celle-ci deviendra un élément du spectacle immersif qui sera projeté sur la cathédrale dès la tombée de la nuit. Ce spectacle durera 13 minutes et sera joué en boucle. Une boîte mystère sera également mise en place, ainsi qu'une exposition pour découvrir le parc naturel urbain.

UNE CASCADE À LA PRESQU'ÎLE MALRAUX
Côté PNU, tout un parcours permettra de découvrir le lieu et ses parcs, avec des ambiances différentes le jour et la nuit. La tour du Schloessel accueillera un jardin merveilleux et une boîte à rêves, deux installations artistiques. Le soir, les portraits des visiteurs qui se seront pris en photo dans la boîte mystère de la place du Château seront projetés sur le bâtiment. Dans le parc Albert-Schweitzer, un « champ des lotus », des « particules magiques » et « l'arbre à

souhait », trois œuvres artistiques sur le thème de la nature, s'illumineront la nuit. Toujours au cœur du PNU, dans le parc Eugène-Imbs, une installation géante proposera une « vision kaléidoscopique de la nature » et il sera possible de se reposer dans un espace de détente. Toutes ces animations s'achèveront le 29 août.

» Suite page suivante...



Dans un souci
d'équité territoriale,
nous souhaitons
aller davantage
vers les habitants
et les habitantes. »

Benjamin Soulet,
Adjoint en charge de l'équité territoriale



Quatre soirées sont programmées
sur la scène du jardin des Deux-Rives.

J. Dorkel

UNE PLUS GRANDE SYMPHONIE DES ARTS

Cette année, le concert de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg (OPS), planifié tous les ans au Jardin des Deux-Rives, sera complété par une programmation plus vaste. Le 1^{er} juillet, Global Network puis Lyre Le Temps se produiront; le 2 juillet les Percussions de Strasbourg et Bertrand Belin seront en concert. Le 3 juillet, l'OPS investira la scène puis laissera la place, le 4 juillet, au Chœur philharmonique de Strasbourg, au trio Journal intime et à Jérémie Piazza. Ces concerts restent gratuits mais il faudra s'inscrire au préalable et présenter un pass sanitaire.

Grand Format

KIOSQUE EN MUSIQUE

Certains mercredis, jeudis et dimanches, Jazzdor, l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, des ensembles musicaux locaux et des compagnies de théâtre jeune public proposeront des concerts au kiosque du parc du Contades, de 15h à 20h.

[INFO +] Dates et programmation à retrouver sur ete.strasbourg.eu.

> Suite de la page précédente

Deuxième temps fort de l'été : « Latitude 48 », le nouveau format des Docks d'été sur la presqu'île Malraux, qui sera transformée en plage urbaine avec des espaces végétaux et aquatiques. Une cascade de 12 mètres de haut sera déployée dans le bassin et pourra être approchée grâce à des radeaux fixés à des câbles, qu'il faudra tracter à la force des bras. Baptisé « Les Escales estivales », le troisième volet de la programmation se déroulera dans différents quartiers strasbourgeois. « Dans un souci d'équité territoriale,



nous souhaitons aller davantage vers les habitants et les habitantes et permettre ainsi à toutes les familles de vivre la programmation culturelle estivale», explique Benjamin Soulet, adjoint en charge de

l'équité territoriale. C'est pourquoi Les Escales estivales se déclinent cet été au Jardin des Deux-Rives, au Baggersee et dans les parcs de la Bergerie, de la Citadelle, de l'Orangerie, Albert Schweitzer et du Heyritz. À tour de rôle, chacun de ces lieux accueillera une séance de cinéma de plein air le vendredi, un spectacle du Farse (lire aussi page 19) le samedi et une proposition de spectacle vivant le dimanche, lors de laquelle des artistes locaux proposeront concerts, théâtre, spectacles...

TROIS PLAINES SPORTIVES
Pour compléter ces vacances itinérantes, adultes et enfants pourront également fouler les plaines d'aventures sportives

installées cette année sur trois sites. Du 7 juillet au 22 août, les journées de mercredi au dimanche de 10 à 17h30 à l'Île aux sports (Wacken/Robertsau), au Baggersee (Neuhof/Meinau) et à la Plaine des sports (HautePierre) seront sportives, zen, ludiques et/ou aquatiques. Du yoga au canoë-kayak, en passant par la danse, l'aqua-gym ou les jeux de société, chacun devrait y trouver activité ou initiation à son pied. Et pour ceux qui préfèrent s'évader sans s'éloigner trop loin, il y a « L'été chez vous ». Du 3 juillet au 29 août, la Ville et les associations partenaires proposent tout un panel d'activités et d'animations dans les quartiers. Au menu de cet été décentralisé par exemple : des contes



Tous les vendredis, ce sera cinéma dans les parcs de la ville.

Un mois et demi de Farse

À la différence des précédentes éditions, le Festival des arts dans la rue aura lieu du 17 juillet au 29 août en sept lieux de la ville.

Cronenberg, Meinau, Orangerie, Koenigshoffen, Esplanade... Cette année, le festival dédié au théâtre, à la danse, au cirque, à la musique et à toutes sortes de représentations de rue jonglera entre les parcs de plusieurs quartiers strasbourgeois. Les spectacles, toujours gratuits, auront pour thème « Plongée dans nos villes imaginaires ». Autrement dit, la « *capacité des arts de rue à perturber nos perceptions sur les éléments de la ville* », détaille Lucile Rimbart, directrice artistique de l'événement. *Cela sera aussi l'occasion de redécouvrir des espaces qui nous semblent ordinaires grâce à notre capacité d'imagination.* »

Le 24 juillet par exemple, une « olympiade verticale » prévoit tournoi de badminton, saut en longueur ou épreuve d'apnée... sur la façade de la faculté de droit. Du théâtre équestre, avec la compagnie Equinoctis, sera à admirer le 7 août sur la plage du Baggersee. Il sera aussi possible de faire une « sieste sonore aquatique » en centre-ville, les 28 et 29 août. Cette édition verra encore l'apparition de trois « hors format », qui se dérouleront pendant toute la durée du Farse. « Opération divan », le premier d'entre eux, mené par l'Agence nationale de psychanalyse urbaine (ANPE), s'installera tous les samedis dans un quartier différent pour discuter avec le public de sa vision de Strasbourg et de l'Europe à Strasbourg. « La traversée de Strasbourg », le second format original

du collectif Boijeot. Renault, investira la ville du 1^{er} au 17 juillet. Enfin, « Radio caddie » se déroulera tous les samedis. Tous ces temps forts feront l'objet de restitutions les 28 et 29 août pour le week-end de clôture,

qui prévoit également des spectacles jeune public. ●
Léa Davy

[INFO +] Du 17 juillet au 29 août.
Plus d'infos sur farse.strasbourg.eu



Place aux radeaux et à une cascade d'eau sur le bassin d'Austerlitz.

au parc de la Citadelle, des animations familiales en pied d'immeubles, des ateliers de musique assistée par ordinateur, des soirées conviviales, un stage de basket, un tournoi de pétanque, des jeux de plein air, le passage de la tournée Arachnima, etc. « Avec cette nouvelle formule, sport, culture, événements viendront au plus près des habitants dans des formats ambitieux et généreux, tout en s'appuyant sur les associations de territoire », conclut Guillaume Libsig, adjoint en charge des animations urbaines. ●
Léa Davy et Stéphanie Peurière

[INFO +] Programme et agenda détaillé sur ete.strasbourg.eu et en mairies de quartier.



Les spectacles d'art dans la rue se délocaliseront aussi dans les quartiers.

A. Miréass

Respirez, c'est l'été



spectacles
découvertes
sports
culture
musiques
nature
cinéma ...

q'été
à Strasbourg

ete.strasbourg.eu



JAZZ AU COLLÈGE

La classe de 6^e «orchestre» du Stockfeld a participé toute l'année au projet Fabrique jazz de la Sacem, avec le quintet Ozma et l'Espace Django.

Les concerts à l'intérieur n'ont pas repris à l'Espace Django, mais ce 8 juin, la salle est occupée par tout un orchestre d'harmonie. En t-shirts noirs siglés «Collège Stockfeld Nhf», sous des spotlights colorés, 23 élèves de 6^e enchaînent les morceaux, accompagnés par les professeurs de l'école de musique du centre socioculturel du Neuhof et par les musiciens du quintet Ozma. Difficile de croire que ces enfants n'avaient jamais touché un instrument

avant la rentrée de septembre. Et pourtant... «*Ils font partie de la classe orchestre du collège, qui fonctionne en partenariat avec notre structure, explique Laetitia Quieti, la directrice de l'école de musique du CSC. Nous sélectionnons les élèves sur leur motivation, ils ont aussi en commun de n'avoir jamais fait de musique.*» Toute l'année, les élèves de cette 6^e un peu particulière ajoutent deux

› Suite page suivante...

› Suite de la page précédente

heures hebdomadaires à leur emploi du temps, pour découvrir et pratiquer leur instrument. Trombones, trompettes, tubas, saxophones, clarinettes, flûtes traversières et percussions sont prêtés par l'école de musique, dont les professeurs assurent aussi l'encadrement de ces deux heures.

CONTACT MAINTENU

Cette année, la classe a été choisie pour participer au projet Fabrique jazz de la Sacem. Les «Fabriques à musique» sont des partenariats entre une salle de concert, une classe et un groupe professionnel, rémunéré par la Sacem. «*L'Espace Django a complété le budget alloué pour que les musiciens puissent intervenir plusieurs heures supplémentaires*», explique Mourad Mabrouki, responsable de l'action culturelle à l'Espace Django. Ce qui a permis aux cinq membres du groupe de jazz Ozma de s'investir pleinement dans ce projet. «*Malgré les confinements et les restrictions, nous sommes restés en contact avec les élèves tout au long de l'année, apprécie Stéphane Scharlé, le batteur et compositeur du groupe strasbourgeois. Ils nous ont proposé des morceaux à partir desquels nous avons composé des arrangements, toujours en lien avec eux. Ils ont commencé à travailler avec leurs profs, et en mai, nous avons enfin pu les retrouver au collège et démarrer les répétitions ensemble.*» Le contact entre le quintet jazz, qui fait des tournées mondiales, et les enfants du Neuhof est fluide et décontracté. Spontanés, mais respectueux, les élèves ont fait preuve lors des séances au collège de leur grande motivation à participer à ce projet. Rester concentrés pendant deux heures d'affilée est un défi pour des pré-ados : la 6^e «orchestre» l'a relevé presque sans accroc. «*Quand on leur met un instrument dans les mains, la magie opère*, raconte Laetitia Quieti. Ils s'en sentent responsables.» Jouer dans un orchestre, et pas uniquement seul chez soi, peut aussi être un moyen de canaliser leur énergie. «*Être prêts au bon moment, commencer ensemble, jouer en rythme, finir ensemble : l'exercice n'est pas anodin*, poursuit-elle. Dans un orchestre, chacun est



Quand on leur met un instrument dans les mains, la magie opère.»

Laetitia Quieti,
directrice de l'école de musique
du centre socioculturel du Neuhof

important et dépendant des autres, et il faut s'écouter.»

Derrière leur pupitre, instrument en main, certains jeunes musiciens sont très à l'aise. D'autres ont besoin de petits coups de pouce. Les enseignants de l'école de musique restent accroupis entre les chaises et distillent consignes et conseils, griffonnant au passage quelques indications sur les partitions. Parmi les morceaux travaillés, on trouve des variations sur les thèmes de *Coco*, de Wejdene, de *Bal de Bamako*, de M, ou encore de *Get Lucky*, de Daft Punk. «*On cale des moments pour les impros : ceux qui le souhaitent peuvent s'avancer devant les chaises et se lancer*», explique Stéphane Scharlé. Les volontaires sont nombreux et inventifs.

CAPTATION VIDÉO

«*Participer à un projet avec des musiciens professionnels est très valorisant pour nos élèves*, reconnaît Laetitia Quieti. *La classe orchestre permet de démocratiser la pratique musicale, la Fabrique jazz leur offre une ouverture totale sur le monde et les rassure dans leur estime d'eux-mêmes.*» Le point d'orgue de cette année aurait dû être une représentation à l'Espace Django. «*Malheureusement, cela n'a pas pu se faire à cause du Covid*, regrette Mourad Mabrouki. *Nous avons organisé à la place deux jours de répétition dans la salle, qui se sont achevés par une captation vidéo.*» S'il ne fait aucun doute que cette représentation par procuration fera la fierté des familles des élèves, les premiers fans sont les musiciens d'Ozma. «*Ce travail avec les collégiens nous a apporté beaucoup de joie*», se réjouit Stéphane Scharlé. ●
Lisette Gries

Simon les mains vertes

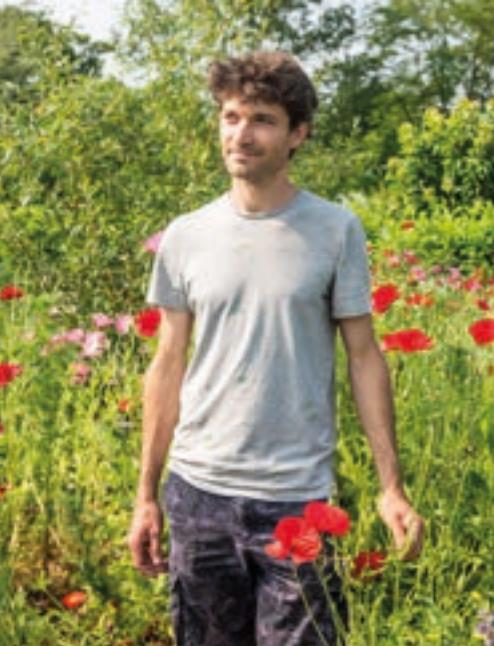
«*J'ai découvert l'agro-écologie et la permaculture dans des fermes en Ardèche, en Espagne et en Amérique du Sud. Et j'ai adoré mes expériences d'animation avec des enfants.*» Au point d'en faire son nouveau métier. Depuis 2020, Simon Le Mellec, géographe de formation, accompagne écoles, associations, centres socio-culturels, entreprises et bailleurs sociaux pour créer et animer leurs potagers au naturel. «*Cela demande de laisser plus de place à la nature, d'accepter quelques pertes*, raconte ce père de deux enfants, qui enseigne aussi à l'Université populaire européenne. *Je fais aussi de l'éducation à l'environnement car on parle d'alimentation, du sol, des insectes et des plantes... Des choses très concrètes.*» Le créateur des Mains

À la mode de chez nous

Un petit bretzel, une fleur de géranium ou une jolie cigogne : sur les vêtements T'heim, l'amour de l'Alsace se déclame en petits clins d'œil brodés. Le fondateur de cette jeune marque éco-responsable, Jérôme Seeholtz,



J. Donkel



A. Hefti

3 QUESTIONS À.
ALEXANDRA ROUSIER,
présidente du directoire
de Strasbourg Events

« Nous sommes prêts pour accompagner la relance »

Le secteur de l'événementiel, très affecté par la crise sanitaire, va enfin revivre. Strasbourg Events est prêt à jouer pleinement son rôle.

C'est peu dire qu'il était temps que l'activité de Strasbourg Events reprenne...

Après quatorze mois d'activité partielle et la mise en place d'un plan de continuité de l'activité, il était effectivement grand temps que nous puissions relancer la dynamique ! Nous avons vécu une période très difficile, même si nous avons pu sauver l'édition 2020 de la Foire européenne. Pour être claire, nous avons accueilli 92 manifestations l'an dernier, alors qu'en moyenne, nous en organisons ou recevons 250. Ces cascades d'annulations constituaient aussi, pour nos partenaires et clients, l'anéantissement de mois de travail, sans compter les sommes investies pour des manifestations qui n'ont pas pu avoir lieu.

Comment entendez-vous accompagner la reprise qui se profile ?

La période que nous avons traversée nous a permis de réfléchir et de travailler sur ce que nous pourrions apporter et sur des « plus » que nous serions en mesure de proposer. L'évolution des usages profite à de nouveaux formats hybrides et/ou digitaux, avec de nouvelles offres : aussi avons-nous investi dans la création d'un studio TV. Il permettra à nos clients de disposer d'un flux streaming qui va générer une augmentation des audiences et offrir plus de visibilité. Nous travaillons aussi sur le réaménagement de certains espaces, pour proposer de nouvelles prestations. Nous allons repenser le hall d'accueil du PMC et nous avons mis l'accent sur la gestion responsable de nos événements. La crise a été l'occasion de nous réinventer, et je pense que nous en sortons grandis.

À Strasbourg, quand on pense Strasbourg Events, on pense d'abord à la Foire européenne. Quel programme pour cette année ?

La foire 2021 se voudra résolument dans l'air du temps, en mettant un coup de projecteur sur les métiers d'excellence et l'artisanat d'art, et en valorisant les artisans de l'économie locale, des transitions et des circuits courts. Nous allons également faire découvrir à nos visiteurs le festival E-sport Start to play. En outre, le PMC et le parc des expositions sont labellisés « Safe & Clean », ce qui garantit la sécurité sanitaire de tous les publics. Pour la suite, les travaux du futur PEX avancent selon le calendrier prévu, et nous pouvons annoncer que quatre halls seront livrés à l'horizon de juin 2022. Ce sera un événement considérable pour Strasbourg, qui bénéficiera d'équipements de premier ordre, offrant de réelles perspectives de développement. ●
Propos recueillis par Pascal Simonin

vertes propose autant un coup de pouce ponctuel pour bien démarrer qu'un accompagnement de long terme. Dans tous les cas, il souhaite « transmettre le plaisir de jardiner en lien avec les saisons ». Simon Le Mellec participera aux 48h de l'agriculture urbaine (lire page 6), le 4 juillet au parc du Heyritz. ●
Léa Davy

[INFO +] les-mains-vertes.fr; 06 41 68 69 23

apporte une attention particulière à la qualité. « J'ai travaillé dans le domaine de la mode, je suis très sensible aux matières et aux conditions de fabrication. Le coton bio des t-shirts est épais, résistant et tricoté en France, notre lin est 100% français, cultivé en Normandie, filé et tissé en Alsace », se félicite le jeune trentenaire. Brodées à Holtzheim, ses pièces sont confectionnées à la Meinau, par l'atelier Au fil d'Altaïr. « J'ai voulu imaginer des vêtements intemporels, pour un public plutôt urbain et jeune, et qui permettent d'afficher la fierté d'être Alsacien sans tomber dans le côté folklorique, voire identitaire », précise Jérôme Seeholtz. Son idée a fait mouche : à peine lancée, sa ligne rencontre un beau succès et de nouveaux motifs sont déjà à l'étude. Et vous, quelle broderie choisirez-vous ? ● *Lisette Gries*

[INFO +] www.theim.fr



« La crise a été l'occasion de nous réinventer »
estime Alexandra Rousier.

Olivier T.



La production des 350 000 plantes de la saison estivale a commencé en février.

A. Mirdeas

Sous les serres, naissent les couleurs de la ville

Au nord du parc de l'Orangerie, quelque 3000 m² de bâtiments vitrés se déploient. Là, les jardiniers œuvrent à la production des fleurs et plantes qui embellissent la ville.

A la lisière du parc, en bordure de l'impasse des Bosquets, neuf immenses serres se succèdent. Sous la toiture de verre de la première, le vert domine et émerge d'une kyrielle de petits godets disposés en rang d'oignon sur de vastes tablettes : plants de chrysanthème et de chou ornemental commencent à prendre racine. Mi-mai, l'automne se prépare déjà. Mais pour l'heure, «quelque 350 000 plantes annuelles sont prêtes pour la saison estivale, un travail que nous avons commencé dès février pour les semis – qui demandent plus de travail – et les boutures. Mises en place de mai à octobre, elles orneront les massifs et plates-bandes des parcs et des places, ou les rues, quais et ponts pour lesquels 900 jardinières et 120 suspensions sont préparées ici même», précise Jean-Michel Heller, responsable de l'équipe de production, qui compte sept personnes. Dans la deuxième serre, quelques plants font grise mine : des pucerons ont commencé à les coloniser. «Nous traitons le problème en recourant

à des insectes auxiliaires, les chrysopes. Friandes de pucerons, elles les éliminent tout naturellement.» La protection biologique intégrée est ici privilégiée.

UNE GESTION VERTE

«Avec la prise en compte plus respectueuse de l'environnement, notre métier a évolué, il repose sur l'observation et l'anticipation : nous réglons parfois un problème en jouant sur l'arrosage, c'est le cas pour éliminer les araignées rouges», ajoute Claude Reutenauer, en charge du fleurissement. La serre de multiplication, réservée aux boutures et semis, comprend une couveuse. «Chaleur et humidité y facilitent l'enracinement. Pour l'eau, nous pratiquons la subirrigation : nous disposons d'une pompe, d'un bassin de 3000 litres issu de la nappe phréatique et d'un minuteur qui régule l'arrosage. L'eau monte sur les tablettes où reposent les pots et redescend, l'irrigation se fait par le bas. L'eau est récupérée puis filtrée avant d'être réutilisée.»

D'une serre à l'autre, le diamètre des godets s'élève : cheveux d'ange ou de démon voisinent avec de belles impatiences du soleil, des cannas «oiseau de feu», des géraniums et des alysses odorantes : la floraison estivale se dévoile. Dans les dernières serres, jardinières et suspensions sont prêtes : une étiquette indique leur destination, telles les belles suspensions fleuries de la rue des Grandes Arcades.

DU ROSE ET DU BLANC SUR LE QUAI

«Le tout géranium n'a plus la cote en ville, aussi notre floricultrice l'associe à d'autres espèces. Comprenant en général neuf plantes, les jardinières sont ainsi bien retombantes. Nous en avons rajouté 50 cette année pour fleurir le quai des Bateliers.» Parmi le feuillage vert nuancé et les fleurs roses et blanches qui les composent, se nichent de petites clochettes qui font sensation, des surfinias. «Ils sont plus résistants aux intempéries que les pétunias, et comme toutes nos fournitures, du terreau aux plants, ils sont certifiés.» Jardinières et suspensions sont dotées d'un système d'arrosage automatique qui s'adapte à la météo. Des plantes grimpantes issues des serres agrémentent également les plages urbaines aménagées, ou les pergolas végétales des «oasis de fraîcheur» (lire page 6) au pied desquelles courges, légumineuses et houblon s'allient cet été. ●
Pascale Lemerle

MOSAÏCULTURE AU JARDIN D'ESSAIS

Au jardin d'essais situé au nord du parc de l'Orangerie, un projet est né avec des jardiniers en herbe : les élèves d'une classe de 5e du collège Lucie Berger. Sous la houlette du professeur de math, les élèves ont effectué les calculs nécessaires pour dessiner une composition végétale originale en forme de papillon et de coccinelle : une mosaïculture. Elle a pu voir le jour en lien avec l'équipe en charge des serres. Aux horaires d'ouverture de ce petit espace vert expérimental, les visiteurs peuvent l'admirer parmi les autres créations, et même y glaner des idées.

[INFO +] Jardin d'essais du parc de l'Orangerie : ouvert en semaine de 9h à 15h30

Une gare qui bouge

De l'inauguration en 1883 aux travaux qui débutent en fin d'année, dix dates marquent l'évolution de cet édifice historique.

1883

Les travaux débutent lors de l'Annexion allemande. Œuvre de l'architecte berlinois Johann Eduard Jacobsthal, la gare est inaugurée le 15 août 1883. Elle est conçue sur deux niveaux, avec sous les quais de larges souterrains qui facilitent le passage. «*Ce premier bâtiment de la ville entièrement éclairé à l'électricité dispose aussi d'un chauffage central à vapeur*», précise Élisabeth Paillard, du Service de l'inventaire du patrimoine culturel de la Région Grand Est, auteure d'une étude scientifique sur ce patrimoine ferroviaire. Il arbore une façade ornée de magnifiques décors. «*Luxeux et confortable, le bâtiment des voyageurs est doté de guichets avec sièges, d'un bureau de poste, de buffets en gare et sur les quais, de WC, de salles d'attente et d'une suite impériale.*»

1918

L'Alsace redevenue française, les décors rappelant l'Empire sont francisés ou neutralisés. Germania devient ainsi Marianne coiffée d'un bonnet phrygien et les armoiries de la ville remplacent les aigles impériaux, mais les décors originels demeurent.

1944

Des bombardements touchent la gare. S'ensuivent des travaux : les toitures vitrées des marquises en fonte du bâtiment des voyageurs sont remplacées par des tôles, le plafond du hall des arrivées est reconstruit et les verrières du hall des départs sont restaurées en verre cathédrale d'Innsbruck par la maison Ott Frères.

1962

La ligne Paris-Strasbourg est électrifiée : les locomotives à vapeur disparaissent.

1981

En vue de son centenaire, la gare bénéficie d'une cure de jeunesse : son souterrain sud est refait et consignes automatiques, cabines téléphoniques, salles d'attente de quai modernes et escalators voient le jour. Dans le hall des départs, un faux-plafond est installé, et au nord une avancée accueille service d'information, nouvelle billetterie et lieux de restauration. «*La mise en place du téléaffichage des trains marque la fin des travaux en 1986.*»

1984

La grande marquise de quais est repeinte, et en fin d'année la gare est inscrite aux Monuments historiques.

1994

Sous la place de la gare et le parking souterrain créé en 1979, un tunnel est réalisé pour la ligne de tramway. On y accède par la galerie commerciale à l'En-verre.

2007

Avec l'avènement de la ligne à grande vitesse Est européenne, les quais s'allongent et une grande verrière dessinée par Jean-Marie Duthilleul recouvre la façade. «*Le bâtiment des voyageurs retrouve son plafond en zinc cannelé peint d'origine, les anciens salons impériaux sont restaurés en vue d'y installer le salon "grand voyageur" et conservent leur mobilier d'origine.*» La place de la gare est remodelée et végétalisée, des parcs à vélos sont installés. Trois ans plus tard, une nouvelle station de tram est mise en service en surface.

2023

Alors que la gare compte 20 millions de voyageurs par an, un projet de réaménagement et de déplacement des commerces est prévu du hall nord, en fin d'année, au hall sud, en 2023. «*Les anciens salons impériaux seront transformés en restaurant haut de gamme et un espace contemporain accueillera le salon "grand voyageur" au nord. Dans le hall central, les remarquables vitraux, plafond et statues seront mis en valeur par un éclairage adapté, tandis que la voûte en béton et pavés de verre du hall sud, actuellement masquée par un faux-plafond, reverra le jour*», précise Florent Alexandre, architecte en charge du projet. «*140 ans après leur construction, 80% des bâtiments originels demeurent, avec des adaptations*», complète Élisabeth Paillard. Cette épopée sera retracée dans une brochure éditée par SNCF Gares et connexions en vue des prochaines Journées européennes du patrimoine. ●
Pascale Lemerle



Les salons impériaux seront transformés en restaurant haut de gamme.

[INFO +]

www.garesetconnexions.sncf.fr/gare/fracg/strasbourg



A. Hefti

cette initiative auprès des réfugiés offre des bienfaits multiples. «*On a à faire à un public déraciné qui a besoin de s'inscrire dans la ville. L'enjeu, c'est à la fois de le remobiliser, de le remotiver mais également de lui permettre d'engranger des codes de citoyenneté pour mieux vivre en société.*» Les personnes concernées sont majoritairement issues des pays d'Europe de l'Est (Albanie, Ukraine, Géorgie...). En un an et demi, le dispositif a déjà touché 250 bénéficiaires, avec l'appui d'une dizaine de partenaires associatifs locaux. Si la barrière linguistique constitue un obstacle non négligeable, «*le sport est une langue universelle*», juge Farid Adjoudj.

LE SPORT, VECTEUR D'INTÉGRATION POUR LES RÉFUGIÉ-ES

Strasbourg a été distinguée par la fondation New Cities, qui attribue le trophée des Wellbeing Cities*, pour sa politique sportive à destination des personnes réfugiées.

BIEN-ÊTRE

Qu'ont en commun les villes de Bogotá (Colombie), Chennai (Inde), Ramallah (Palestine), Vancouver (Canada) et Strasbourg? Parmi une vingtaine de villes candidates, elles ont été sélectionnées et mises à l'honneur par la fondation canadienne New Cities. Le but est de récompenser des politiques urbaines favorisant le mieux-vivre en ville. Pour la capitale européenne,

c'est l'inclusion par le sport des publics réfugiés et demandeurs d'asile qui a retenu l'attention de la fondation. Par l'intermédiaire de sa direction des Sports, la Ville a en effet créé, il y a un an et demi, un dispositif destiné à rompre l'isolement de ces personnes grâce à la pratique sportive.

250 BÉNÉFICIAIRES

Avec le mieux-vivre et la performance, le vivre-

ensemble est l'un des trois axes de travail de la direction des Sports. De façon générale, il s'agit ainsi de «*cibler les publics spécifiques qui sont éloignés de la pratique*», fait savoir Farid Adjoudj, chef de projet Inclusion et citoyenneté par le sport. C'est ainsi que Strasbourg avait travaillé en faveur des sans-abri il y a quelques années. En collaboration avec les structures d'accueil,

UNE DIZAINE DE CRÉNEAUX PAR SEMAINE

Quatre actions phares à destination de tous les publics (familles, enfants, adultes) ont été développées : savoir rouler (vélo), savoir nager (piscine de la Hardt), savoir bouger (sports collectifs) et savoir glisser (patinoire). Une dizaine de créneaux sont dédiés aux bénéficiaires chaque semaine avec trois éducateurs de la direction des Sports.

«*Depuis quelques semaines, on a observé une hausse fulgurante des demandes pour la natation*, témoigne Farid Adjoudj. *C'est là où ils ont clairement le plus d'appréhension. Comme le vélo, la faculté de nager leur permettra de prendre confiance en eux. En sports collectifs, ils pratiquent aussi avec les gens qui viennent au Baggersee. Cela facilite leur intégration culturelle et sociale.*» ●

Tony Perrette

(*) Villes du bien-être

Plus que jamais dans le grand bain

Le Ballet nautique de Strasbourg n'en finit plus de briller avec des titres nationaux et de nombreuses sélections en équipe de France.



Photosynchro

NATATION Dans le sillage d'Aix-en-Provence, considéré comme la référence ultime en France, le Ballet nautique de Strasbourg (BNS), spécialisé dans la natation artistique, est aujourd'hui le deuxième meilleur club selon le classement national. La performance sportive n'est pas neutre pour l'association aux 250 licenciées de 4 ans et plus, fondée il y a 36 ans. C'est d'abord la reconnaissance des excellents résultats obtenus. Dans la compétition phare (les championnats de France juniors), le BNS a été sacré deux fois par équipe cette année (ballet libre et

highlights), avec également un titre chez les U15. Même si les meilleures nageuses ne participent pas aux championnats de France seniors, le club y avait décroché six des sept titres il y a deux ans. Les Strasbourgeoises, qui s'entraînent au centre nautique de Schiltigheim, alimentent plus que jamais les équipes de France. En U15, on y retrouve Jeanne Clair et Naya Thevenard, en U18, Jade Hestroffer et Nina Dussouillez, et en seniors, Maureen Jenkins et Eve Planeix qui ont d'ailleurs participé (sans succès) au tournoi de qualification olympique à Barcelone

le 12 juin dernier. Le BNS, dont le budget annuel s'élève à 250 000€, s'appuie sur trois éducatrices, salariées à temps plein : Sabrina Bouadjadja, Maud Lardon et Pysylvia Parent. Maintenant que le club a atteint les sommets, « *le but est de maintenir ce niveau de performance* », annonce Jean-Michel Dohin, président depuis dix ans. Le BNS organisera son traditionnel spectacle annuel les 27 et 28 novembre. ●
Tony Perrette

[INFO +] bns67.fr.
Tél : 06 62 23 22 46.

Julien Stéphan à la tête du Racing

FOOTBALL Julien Stéphan (ici à gauche avec le président Marc Keller), l'ancien coach du Stade Rennais, sera le nouvel homme fort du Racing Strasbourg, où il s'est engagé, le mois dernier, pour une durée de trois ans. Le fils de l'actuel entraîneur-adjoint de l'équipe de France prend la succession de Thierry Laurey, resté cinq ans et dont le contrat n'a pas été renouvelé. Après avoir remporté la coupe de France en 2019 puis qualifié le club pour la Ligue des Champions un an plus tard, Julien Stéphan, 40 ans, avait démissionné de Rennes il y a quatre mois. Promu au printemps 2017, le Racing, qui a fini 15^e du dernier exercice, entamera, en août, sa cinquième saison de suite en Ligue 1. ● T.P.



RC Strasbourg

ERIOUS TOUJOURS PLUS RAPIDE

ATHLÉTISME Jeff Erius, 17 ans, a établi, le 16 juin dernier à Haute-pierre, un nouveau record de France cadets du 100 m en 10"34. Quinze jours plus tôt à Mulhouse, le sprinter du S2A/RC Strasbourg, originaire du Neuhof, avait déjà effacé des tablettes le prodige Sasha Zhoya (10"36 contre 10"41). L'hiver dernier, Erius avait aussi égalé le record de France cadets du 60 m en salle (6"78). ●

UN NOUVEAU COACH POUR LE TEAM

WATER-POLO Après avoir mené le Team Strasbourg trois saisons de rang en finale du championnat de France (dont deux titres en 2018 et 19), Igor Racunica va devenir manager général du club en charge du water-polo. Le Croate est remplacé sur le banc par Marc Amardeilh, l'entraîneur qui avait conduit Marseille au titre européen il y a deux ans. Le Team a fini la saison à une décevante quatrième place. ●

DEUX TITRES POUR LE PÔLE DE STRASBOURG

GYMNASTIQUE L'espoir Margot Tran et la junior Léna Kieffer, pensionnaires du pôle espoirs de Strasbourg, ont été sacrées championnes de France de gymnastique rythmique, le mois dernier à Calais. Du côté des plus jeunes (les « Avenir »), le club de Strasbourg GRS s'est aussi mis en évidence lors de cette compétition nationale : Patricia Andronic, l'une de ses licenciées, a obtenu la médaille de bronze chez les 10 ans. ●

JAZZ AU FÉMININ

MUSIQUE «Liberté, égalité, sororité.» Séverine

Cappiello, organisatrice du festival Jazz à la Petite France, déroule son slogan. La sororité? Il apparaît que «seuls 15% des musiciens à pouvoir briller sous les feux de la rampe sont musiciennes, alors qu'elles représentent en moyenne 25% des effectifs des conservatoires en jazz et 55% en classique.» Elles seraient «moins valorisées, moins encouragées, moins écoutées, et finalement, plus anonymes.» Séverine Cappiello et ses collègues de l'association Sturm production ont décidé d'inverser la tendance, en lançant un appel à candidatures aux étudiantes et aux professionnelles, afin de les convaincre de monter sur scène. Au final, sur les 175 artistes qui se produiront place Saint-Thomas, 30% seront des femmes. Ce n'est pas encore la parité, mais on s'en approche! De plus, au milieu des trois jours de swing et de fête, aura lieu une conférence sur le thème «Quelle place pour les femmes dans la musique et le jazz?» ● P.S.

[INFO +] Du 16 au 18 juillet. Gratuit. Programmation : www.jazzalapetitefrance.com



Le TNS innove cet été avec un studio radiophonique voyageur.

J.-L. Fernandez

Itinérance estivale

Après le succès de la première Traversée de l'été en 2020, le TNS renouvelle un programme XXL de quelque 250 événements gratuits dans l'Eurométropole.

THÉÂTRE «Pas question de laisser en friche les deux mois d'été.» Stanislas Nordey donne le ton de ce qui sera sa dernière saison pleine à la tête du Théâtre national de Strasbourg, bien décidé «à aller au-devant de ceux ne partant pas en vacances, en lançant des signaux forts aux habitants». Du 10 juillet au 28 août, des brigades contemporaines, composées par les élèves de l'école du TNS, sillonneront places, parcs, structures du champ médico-social, Ehpad et autres pour interpréter des lectures d'auteurs et d'autrices contemporaines lors de rendez-vous fixes mais aussi impromptus. Afin de «toucher le plus simplement possible de nouveaux publics», des ateliers radiophoniques hebdomadaires seront successivement ouverts

aux habitants d'un quartier de la ville par le biais d'une Radiobox : un studio portable simplifié qui fonctionne sur batterie.

DES ŒUVRES COHÉRENTES Cette invention du collectif Making Waves permet de s'initier à la prise de son comme au montage, le tout se cristallisant dans une émission diffusée en direct sur le parvis du TNS, chaque samedi, dans le cadre des cartes blanches confiées à divers artistes (11h-13h et 17h-19h). L'occasion de découvrir notamment des auteurs comme Rémy Barché et Pauline Peyrade (17/7), Julien Gaillard (31/7) ou Penda Diouf (7 et 14/8). Les curieux pourront aussi plonger dans les coulisses du théâtre grâce à des visites commentées des ateliers de construction, de l'ancien conservatoire, des salles

mais aussi du chantier de l'Espace Grüber, en travaux jusqu'au printemps prochain. Côté création, deux spectacles pensés pour l'itinérance verront le jour en salle avant de partir sur les routes d'Alsace, s'installant le jour même pour repartir après la représentation. Stanislas Nordey monte *Tabataba* de Bernard-Marie Koltès, duo entre frère et sœur parlant de solitude, de désir et de genre, tandis que Gwenaël Morin revient avec *Andromaque à l'infini*, proposant en parallèle des ateliers de transmission et de pratique (12-28/8), chaque matin, dans le quartier où a lieu la représentation. ● Thomas Flagel

[INFO +] traversee.tns.fr

Un été jeune public au Taps

Les enfants, à partir de deux ans, et leurs parents découvriront avec plaisir une séduisante programmation.



V. Arbalet

THÉÂTRE Après un exercice marqué, comme cela a été le lot de tous les acteurs de la culture, par les annulations et les reports, le Théâtre actuel et public de Strasbourg (Taps) va enfin retrouver le chemin de la scène et dédier l'été au jeune public et à la famille. Dans cet esprit, ce ne sont pas moins de huit spectacles qui sont annoncés. Les plus petits, dès l'âge de 2 à 3 ans, pourront rire les 20 et 21 juillet avec *Toyo !*, les mésaventures d'un étonnant contorsionniste,

se demander *À quoi rêvent les méduses* (27 et 28/7), s'émouvoir et applaudir aux aventures de *La P'tite reine des neiges*, d'après le conte d'Andersen, les 3 et 4 août, puis voyager avec *Le (tout) petit prince* les 10 et 11. Ces spectacles sont programmés au Taps Laiterie, les mardis et mercredis, à des horaires adaptés aux jeunes enfants, essentiellement en matinée et en début d'après-midi. Les plus grands, à partir de 7 ans, pourront prendre leur *Envol* (jeudi 22 juillet), chercher des réponses

à quelques questions existentielles le temps d'*Un opéra de papier*, le 29, s'émerveiller du cycle de la nature avec *L'homme qui plantait des arbres* (5 août), et terminer en faisant des *Gribouillis* le 12. Ces séances du jeudi sont programmées à 19h, au Taps Scala, et peuvent même très bien convenir aux adultes ! ● *Pascal Simonin*

[INFO +] *Taps*, 96 rue du polygone (Scala) et 10 rue du Hohwald (Laiterie). Horaires et réservations : taps.strasbourg.eu

LES MUSÉES GRATUITS TOUT L'ÉTÉ

EXPOS À l'occasion de la réouverture des lieux de culture, la Ville a annoncé la gratuité de ses dix musées jusqu'à la fin juin. L'initiative a connu un beau succès, avec une fréquentation en mai 2021 en hausse de 16% par rapport à mai 2019. C'est pourquoi décision a été prise de prolonger la gratuité jusqu'au 31 août. Le programme des expos temporaires est à retrouver sur le site des musées. ●

[INFO +] musees.strasbourg.eu

ENQUÊTE DE MÉDIATHÈQUES

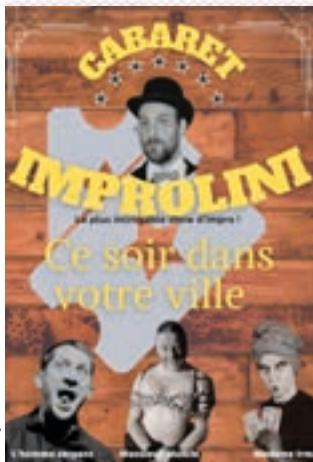
LECTURE C'est une démarche inédite à Strasbourg : depuis le 15 juin et jusqu'au 15 juillet, une grande enquête est en cours pour interroger les habitants de l'Eurométropole sur leurs médiathèques. Une ou plutôt trois enquêtes puisqu'outre le classique sondage téléphonique, la consultation vise également les professionnels (libraires, bibliothécaires, bénévoles...) et que chacun peut remplir le questionnaire en ligne. Les réponses collectées permettront d'établir un diagnostic et d'étudier la faisabilité des propositions faites. « C'est un moment important qui va nous permettre d'identifier les pratiques et les attentes des habitants, qu'ils soient usagers ou non des bibliothèques du réseau Pass'relle, et de dégager des pistes d'évolution pour mieux répondre à leurs attentes », résume Salem Drici, conseiller municipal délégué à la lecture publique. ●

[INFO +] monavis-bibliotheques-strasbourg.eu

Improlini à l'Espace K

SPECTACLE L'Espace K sera festif cet été, et se donnera même des airs de cirque des années 1900 avec la prestation du Cabaret Improlini. Un cabaret bien singulier en vérité, aux personnages fantasques et attachants, qui sont aussi de véritables bêtes de scène. Les saynètes qu'ils créent sont entièrement improvisées et composent chaque soir un spectacle totalement inédit. Ces funambules des mots, ces équilibristes de l'imaginaire, comme ils se définissent, promettent de savoureux moments d'étonnement et de rire. Un vrai spectacle grand public, idéal pour une belle soirée estivale ! ● *P.S.*

[INFO +] Du 29 au 31 juillet à 20h, dans la cour de l'Espace K, 10 rue du Hohwald. www.espace-k.com



B. Breyfurst

Une arche à habiter

Projet participatif initié par le collectif britannique Quarantine, ARK déploie son théâtre collaboratif au Maillon aux quatre coins de l'Europe.

ÉVÈNEMENT Quatre artistes bâtissent les contours plus ou moins concrets d'une proposition d'intervention dans l'espace public de Quarantine, qui se déploie d'Athènes à Porto, en passant par Strasbourg. Cette arche, lieu de rencontre et d'édification collective par excellence, c'est un peu la leur, c'est un peu la nôtre. Une invitation à habiter Le Maillon librement, le temps d'un long week-end (16-18/7) afin de questionner le pluralisme culturel de la capitale européenne, mais aussi les notions de frontière, d'altérité, de communauté et de partage. Le théâtre, transformé en lieu de vie scénographié par les étudiants de la Haute école des arts du Rhin (Hear), avec bibliothèque ou ludothèque pour petits et grands, offrira une pluralité d'expériences, nées d'ateliers avec des habitants de la ville. Leyla-Claire Rabih les a invités à proposer des promenades sensibles et subjectives du Wacken pour

une ou deux personnes seulement. Antoine Cegarra a imaginé une assemblée des savoirs, «*sorte de parlement alternatif de douze personnes, assises à une table individuelle, constituant autant d'anti-experts qui partageront, en un quart d'heure, un savoir bien à eux.*» Le tête-à-tête rythme également la proposition d'Élise Simonet autour de la traduction. Son jeu de cartes muni d'un livret dont elle a confié les illustrations à des élèves de la Hear explore le multilinguisme, la traduction et ses incompréhensions, mais aussi l'écart des significations affectives des mots. Diffraquant le tout, le chœur de l'arche guidé par Mathilde Mertz multiplie échos, dissonances de langues et de voix qui s'entremêlent pour mieux nous atteindre. ●

Thomas Flagel

[INFO +] maillon.eu



GUIDES LOCAUX POUR L'ÉTÉ

ÉDITION Voilà un classique que l'on retrouve au fil des années avec le même plaisir ! *Le Petit Futé Alsace 2021* se dévoile sur 552 pages, en version papier bien sûr, mais aussi en format numérique, ce qui permet de l'avoir au chaud une fois pour toute dans son smartphone. Difficile, une fois muni de ce précieux sésame, de passer à côté des atouts de Strasbourg et de sa région, que l'on veuille parler d'histoire, de gastronomie, de patrimoine, de traditions ou encore de lieux insolites à découvrir. Autre guide, le *Strassbuch*, créé à la fin des années 1970 par des étudiants de l'EM Strasbourg et devenu légendaire. Cet incontournable des bons plans et de l'art de vivre, qui en est à sa 41^e édition, poursuit inlassablement sa recherche de nouvelles et belles adresses, et offre désormais une traduction intégrale en anglais, bien utile pour les touristes. De plus, sa page Facebook affiche régulièrement les rencontres et les coups de cœur de Lisele, sa célèbre mascotte. ● P.S.

[INFO +] *Le Petit Futé*, 11,35€, version numérique offerte. Version numérique seule : 5,99€. boutique.petitfute.com. *Le Strassbuch*, gratuit, disponible dans certains commerces et dans toutes les administrations publiques. www.lestrassbuch.fr

ENTENDEZ-VOIR, TROISIÈME!

FESTIVAL La troisième édition du festival Entendez-voir, le rendez-vous du livre et du film accessibles à tous, se déroulera du 7 au 11 juillet sur trois sites (Aubette, cinéma Vox, hôtel Kajjoo rue du Jeu-des-Enfants), à l'initiative de l'association Vue (d)ensemble, avec le soutien de la Ville de Strasbourg. L'idée est de permettre à tous les publics de se retrouver ensemble autour d'œuvres accessibles à tous, y compris les personnes en situation de handicap auditif ou visuel. Nouveauté importante cette année, l'organisation d'un concours de podcasts audio francophones entre malvoyants, non-voyants et voyants, qui vise à stimuler la création audio, la communication orale et la rencontre. «*J'ai récemment découvert le podcast, confie Yves Wansi, le président de l'association, et j'ai acquis la conviction qu'il s'agissait d'un outil extraordinaire pour les personnes déficientes visuelles.*» ● P.S.

[INFO +] Information et programme : www.entendez-voir.com



Strasbourg, 1940-1944

Une centaine de documents et objets exposés aux Archives retracent la vie quotidienne des Strasbourgeois sous le III^e Reich.

HISTOIRE

Faire le tour de l'exposition Strasbourg 1940-1944, aux Archives municipales, c'est s'immerger dans le passé douloureux de la ville et de ses citoyens. «*Le parti nazi a vraiment voulu régenter la vie des habitants de A à Z*», remarque Albane Eglemme, responsable de la médiation. Vivent alors à Strasbourg uniquement ceux qui y ont été autorisés : point de Juifs, de Tsiganes, ni même de couples « mixtes » franco-alsaciens. Le français et l'alsacien sont interdits. «*Tout est rebaptisé : les rues, les bâtiments, et même une partie des gens*», explique

Albane Eglemme, en désignant des certificats avec l'ancien et le nouveau nom de ceux qui sonnaient trop français. Des affiches de propagande, placardées par les nazis, sont présentées à deux étapes du parcours. «*Afin de prendre de la distance avec ces affiches, nous avons travaillé avec l'illustrateur Edouard Steegmann, qui propose une interprétation contemporaine de chaque illustration*», ajoute Albane Eglemme. Les nazis souhaitaient même redessiner la ville à leur image, ainsi qu'en témoignent une maquette et des esquisses de projets d'urbanisme.



V. Zeiler

Soumis à cet embrigadement, les Strasbourgeois oscillent entre obéissance contrainte au régime et résistance plus ou moins organisée, comme le prouvent courriers et dessins. Au total, plus d'une centaine de documents, pour partie prêtés par le Musée historique, ainsi qu'un parcours en réalité augmentée, permettent d'entrevoir les pressions et dilemmes qui ont régenti

la vie des habitants. L'exposition s'achève sur le livre d'or de la cathédrale, signé par ceux qui y ont hissé le drapeau français : l'on a envers eux un élan de sincère reconnaissance. ●
Lisette Gries

[INFO +] Strasbourg 1940-1944. Archives de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg, jusqu'au 16 janvier 2022. www.archives.strasbourg.eu

Les jeunes talents mis en avant

PHOTO

Organisé depuis quatre ans, le mois de la photo Strasbourg Art photography est en pause cette année pour cause de pandémie. Pour autant, l'association organisatrice Art propulsion souhaitait maintenir une présence dans le cœur des Strasbourgeois. Et c'est via son concours photo ouvert aux jeunes qu'elle a choisi de le faire, pour leur permettre d'exprimer tout leur potentiel artistique. «*On s'est rendu compte*, explique Ryo Tomo, le président de l'association, *que même les enfants manipulent leur appareil avec beaucoup de dextérité et que beaucoup de talent en ressort. Fort de ce*

constat, nous avons décidé, il a deux ans, d'organiser quelque chose de structuré autour de cela, sous un format très ouvert : le thème est libre, les photos peuvent être prises avec un smartphone, un appareil compact, un réflex... Aucune règle n'est imposée ou presque. » Pour participer, il faut que le candidat produise son œuvre seul, qu'il la pense, y réfléchisse et propose une série à base de trois clichés, présentant une même thématique sous des angles différents. Et la rende avant le 19 septembre. ● *V.K.*

[INFO +] concoursjeunephographie.blogspot.com



L. Piccinetta

«Une découverte du bestiaire strasbourgeois»

LIVRE

Suzanne Braun, docteure en histoire de l'art, et Jacques Hampé, photographe, ont traqué les représentations animales dans la ville. **D'où est venue cette idée de retrouver les animaux, parfois bien cachés, en divers lieux de Strasbourg ?**

De longue date, nous nous intéressons au patrimoine de notre belle ville, jusque-là, uniquement à l'architecture, mais nous avions très envie de parler des nombreux animaux qui décorent notamment les façades. Nous voulions révéler aux lecteurs la grande diversité

du bestiaire strasbourgeois, depuis les insectes jusqu'à l'ours, et cela en tous lieux, les plus visibles comme les recoins les plus cachés.

Quelles sont les espèces les plus représentées ? Et les plus insolites ?

De nombreux animaux sont présents dans notre ville sous différentes formes : vitrail, bois, pierre, fer forgé, peinture. On ne compte plus le nombre de lions, tant leur importance est grande. L'araignée, par contre, est bien discrète. Mais bien sûr, c'est l'éléphant qui reste le plus insolite !

Votre livre constitue un véritable guide touristique, à sa façon. C'était aussi l'un des buts recherchés ?

Notre livre est bien un guide, atypique certes, qui présente les animaux sous forme alphabétique, mais laisse bien sûr le lecteur libre de créer son parcours à partir du bestiaire qu'il a sélectionné. Essayez, c'est très amusant et plein de surprises ! ●

Propos recueillis par Pascal Simonin

[INFO +] Strasbourg, du coq à l'âne, Éditions Beau Regard, 208 pages, 34 euros

Macrowave crée son style

Le premier album de l'artiste électro est un plaidoyer écologique assumé.

MUSIQUE Féru de musique électro, porté par le mouvement synth wave, Macrowave a commencé à composer ses propres morceaux il y a une dizaine d'années, se produisant même en premières parties de concerts locaux, avant de faire une pause. Le premier confinement lui a remis le pied à l'étrier. Le temps ayant fait son œuvre, son style a évolué, ses envies aussi. Aujourd'hui, l'artiste



A. Miradas

crée son style: «cinématique dark synth». À l'électro des années 1980, il ajoute ainsi le côté plus sombre de la musique métal mais aussi les sonorités moins artificielles de l'orchestre. Le tout donne un mélange éclectique mais puissant. Son album *Ultimatum* est un plaidoyer écologique assumé. *Earth, Out of time* et les sept autres titres instrumentaux sortis en novembre dernier constituent un appel face

à l'urgence climatique. L'artiste, très discret, pense à se révéler davantage sur scène dans les prochains mois et rêve d'écrire des BO de films. Il mixe déjà son nouvel album. Attendu pour la fin de l'année, celui-ci sera plus abstrait, mais sans jamais s'éloigner de la base électro qui lui colle à la peau. De quoi s'évader. ●
Véronique Kolb

[INFO +] www.macrowavemusic.com/ et sur Facebook : [macrowave.music](https://www.facebook.com/macrowave.music)

L'IMAGINAIRE FÉMININ ILLUSTRÉ

EXPOSITION Cet été, dix illustratrices issues de la Haute école des arts du Rhin (Hear) exposent, sur 120 panneaux d'affichage, leur vision de l'imaginaire. Lancée par la Ville à la sortie d'une crise où la culture a trouvé de nouvelles formes d'expression, l'opération « Illustratrices Strasbourg » vise à faire vivre la création à ciel ouvert, dans l'espace public. Et à proposer le regard exclusif de femmes. Sélectionnées par l'atelier illustration de la Hear et par le collectif Central vapeur, les artistes de 22 à 40 ans partagent, à travers des dessins au crayon, au feutre ou encore à la gouache, des œuvres plurielles traitant de la femme, de la ville, du rêve...
À ne pas manquer. ●

[INFO +] Du 22 juillet au 11 août. L'ensemble des œuvres et les biographies des artistes seront également disponibles sur strasbourg.eu

PELPASS ÉGAYE LA FIN DE L'ÉTÉ

FESTIVAL Le festival Pelpass revient du 31 août au 5 septembre, sous un format exceptionnel, toujours au jardin des Deux-Rives. La quatrième édition se déroulera cette année sur une semaine, à raison de trois à quatre concerts par soirée, devant un public restreint à 500 personnes assises ou 999 debout, si cette configuration est envisageable. Au menu : Babylon Circus, Violons Barbares, SHHT, Benjamin Epps, les sœurs Goudron, Lucie Antunes et près d'une trentaine d'autres. ●

[INFO +] www.pelpass.net

Rendez-vous fin août pour le NL Contest

STREET Avis aux amateurs de cultures urbaines, le NL Contest fera son grand retour cet été. Après une année 2020 et un printemps 2021 compliqués pour cause de crise sanitaire, ce rendez-vous incontournable déploiera sa quinzième édition le dernier week-end d'août, avec ses riders, ses athlètes, ses artistes, ses partenaires, son public. Le tout en restant fidèle à l'ADN de l'évènement: une ambiance festive et conviviale et un état d'esprit de liberté et de partage. Au programme, compétitions de sports urbains (roller, BMX, skateboard, freestyle scooter), démonstrations et tournois (streetball, breakdance, DJ's, graffiti...), la grande scène musicale (uniquement le 27) et de nombreuses animations. ● V.K.

[INFO +] Du 27 au 29 août, www.nlcontest.com/le-festival



A. Miradas

Un billet pour la Cité du train



En 1938, l'intérieur des voitures de l'automotrice est plutôt chic.

N. Muguet

ÉVASION Une voiture-salon présidentiel de 1913, une locomotive à vapeur de 1925, un wagon-lit de 1929, une « locotract » de l'armée de 1916... Tous ces engins ferroviaires uniques ont été sauvegardés à la Cité du train – Patrimoine SNCF de Mulhouse. Le musée, fondé par l'industriel alsacien Jean-Mathis Horrenberger, nous plonge au cœur de l'histoire du chemin de fer et de ses évolutions technologiques à travers plusieurs expositions permanentes et temporaires. Des animations, sur le fonctionnement des locomotives à vapeur ou un « baptême du rail » à bord d'une draine, des visites guidées et des événements rythmeront l'été.

Pensez à réserver pour « En voiture Simone », des visites théâtrales et thématiques

animées par des comédiens et comédiennes.

RÉTROSPECTIVE POUR LES 50 ANS

Pour ses 50 ans, la Cité du train a également créé une rétrospective digitale, composée d'archives inédites, de photographies, de maquettes et de témoignages, à parcourir sur un site web dédié. Le 18 septembre, une nouvelle section de l'exposition permanente « Les Quais de l'histoire », sur le thème du TGV, sera inaugurée. Il est évidemment possible de se rendre à la Cité du train... en train, au départ de la gare de Strasbourg vers la gare Mulhouse centre ou Mulhouse Dornach. ●

Léa Davy

[INFO +] Plus d'infos sur www.citedutrain.com

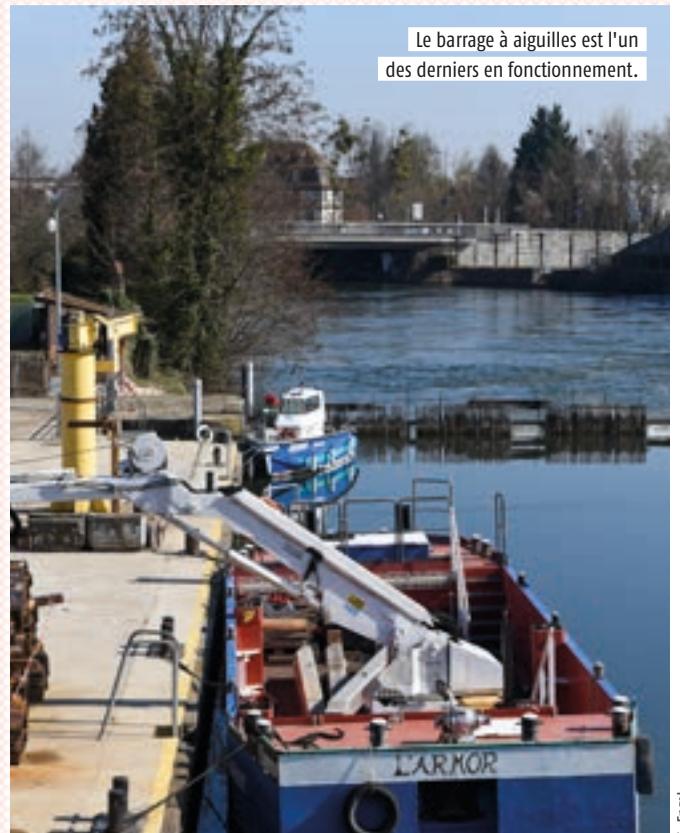
ESCAPADE ENTRE ILL ET RHIN

BALADE Entre les quartiers du Wacken et de la Robertsau, un circuit dévoile douze pépites patrimoniales du Parc naturel urbain Ill-Rhin. Rendez-vous à l'angle nord-ouest du parc de l'Orangerie : le périple débute à la maison d'octroi « petit bâtiment conçu comme un temple grec », précise le guide. Pour ne rien rater ni s'égarer, téléchargez l'itinéraire et l'audioguide et laissez-vous surprendre. Le circuit mène à un ancien péage de rivière, le Wasserzoll, bâtisse rouge en contrebas du quai dont l'existence est « attestée dès 1613 ». Il se poursuit en enjambant l'Ill, via la passerelle Ducrot « née en 1889, la même année que la tour Eiffel », puis l'Aar, et débouche rue Jean-

Jacques Rousseau où demeurent la maison Ungerer et la villa Voltaire. En retraversant l'Aar, la berge des Roseaux mène à la cité Ungemach avec ses 140 maisons des années 1920. Du pont du Wacken vers le pont Zaepfel, apparaît un des derniers barrages à aiguilles encore en fonctionnement. Il est « constitué d'environ 650 aiguilles en chêne hautes de 2,60 mètres ». Une curiosité à découvrir sans tarder : il va être modernisé. Le cimetière Saint-Louis, le plus ancien de la ville, l'espace Apollonia et le domaine du Kaysersguet, actuel Lieu d'Europe, ponctuent la fin de cette belle balade de moins de cinq kilomètres à réaliser en autonomie. ●

Pascale Lemerle

[INFO +] Parc naturel urbain : www.strasbourg.eu/parc-naturel-urbain - Office de tourisme, visites en autonomie « Les pépites du Parc naturel urbain Ill Rhin » : www.visitstrasbourg.fr



Le barrage à aiguilles est l'un des derniers en fonctionnement.

G. Engel

STRASBOURG ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

Un an d'actions pour une ville meilleure

Nous avons été élu·es il y a tout juste un an. Qu'avons-nous accompli lors de cette année hors norme, et que reste-t-il à accomplir ?

Des engagements tenus

Une de nos premières mesures a été l'abrogation de l'arrêté anti-mendicité. Nous faisons le choix de combattre la pauvreté plutôt que les pauvres et avons donc créé près de 200 places d'hébergement.

En septembre, les jeunes de moins de 18 ans des 33 communes de l'Eurométropole auront accès aux transports en commun gratuits, un véritable gain de pouvoir d'achat pour nos concitoyen·nes.

Conférences citoyennes, échanges sur « Le budget, parlons-en ! », ateliers de quartier et concertations multiples sont venus alimenter de nouvelles manières de faire de la démocratie. Nous agissons pour l'équité territoriale : le renouvellement urbain de nos quartiers prioritaires, un plan d'action ambitieux pour la lutte contre la prolifération des rats et l'infestation des punaises de lits porté par Benjamin Soulet, Adjoint en charge de l'équité territoriale.

Le mandat pour le climat

Nous avons lancé le plan Canopée : 1000 arbres plantés l'été dernier et de nouvelles oasis de fraîcheur créées cet été pour mieux résister aux canicules. Sur le mandat, nous prévoyons de planter 10 000 nouveaux arbres en ville. Un grand plan de végétalisation et de déminéralisation des cours d'écoles est en cours de réalisation : déjà 8 cours d'écoles ont été végétalisés et de nombreuses autres sont prévues d'ici 2026.

Un contexte particulier

La crise sanitaire nous oblige à réagir et nous adapter. Nous avons mis en place des dispositifs d'aides exceptionnels pour les publics les plus impactés par cette crise : les étudiant·es, les artistes et acteurs·rices du monde culturel, les personnes qui vivent du tourisme. Des centres de vaccination mobiles, portés par Alexandre Feltz, Adjoint en charge de la santé, ont été mis en place pour faciliter la vaccination sur tout le territoire.

Notre mandat dure 6 ans, cette première année nous a permis d'amorcer les profonds changements que nous souhaitons et devons mener. Il nous reste 5 années pour concrétiser notre programme pour améliorer le quotidien et le cadre de vie de tous les habitant·es de Strasbourg. ●

LE GROUPE DES ÉLU·E·S STRASBOURG ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

GROUPE DE 47 ÉLU·ES, CO-PRÉSIDIÉ
PAR CAROLINE ZORN ET MARC HOFFSESS
FACEBOOK ET TWITTER : @ELUESSEEC
SITE INTERNET : WWW.ELUS-SEEC.EU



FAIRE ENSEMBLE STRASBOURG – ÉLU·E·S SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS

Urgence pour le Service Public de proximité

Nous avons traversé cette période de crise sanitaire en sachant nous réinventer dans nos pratiques personnelles et professionnelles, mais aussi parce que nous avons pu compter sur un service public qui n'a jamais failli à ses missions.

Alors que nous commençons à sortir de la crise sanitaire et que les actes de la vie quotidienne reprennent leur place dans ce qu'ils ont de plus symboliques, aller à l'école, faire ses courses, sortir retrouver les liens sociaux, aller dans les commerces, nous sommes alertés par l'hypothèse d'une fermeture prochaine du bureau de poste situé place de la Cathédrale.

La position stratégique de ce bureau lui permet d'accueillir certes de nombreux touristes, mais répond aussi à un enjeu de proximité après la fermeture d'autres bureaux de poste, à la Krutenau ou dans le secteur Finkwiller.

Pour de nombreux publics, notamment âgés, l'éloignement physique de la Poste et le recours accru à la dématérialisation représentent de véritables freins pour l'accès à un certain nombre de services nécessaires à la vie quotidienne. Il nous semble donc absolument nécessaire de voir maintenues, par une présence physique, l'ensemble des missions de services publics qu'assure aujourd'hui ce bureau.

L'annonce de cette possible fermeture inquiète également les acteurs économiques et les habitants du centre-ville qui y voient, à raison, le signe d'une évolution inquiétante vers un centre qui ne serait plus un espace habité et vécu. Ils pointent également les conséquences d'un report vers les bureaux de poste restant déjà très fréquentés et donc le risque d'une rapide saturation et d'une dégradation continue de la qualité de service.

Les mêmes stratégies d'éloignement des services publics de la population sont mises en place dans le secteur de la santé avec la poursuite du Ségur de la Santé ou encore l'inquiétante situation des Hôpitaux Universitaires de Strasbourg dernièrement annoncé dans la presse.

Pour ces raisons, nous faisons part de notre opposition à cette fermeture, nous apportons notre soutien au service public de santé et nous affirmons notre volonté de défendre les services publics de proximité. Le « quoi qu'il en coûte » doit aujourd'hui être mis sur les services publics de proximité et nous resterons attentifs et mobilisés sur cette question. ●

CATHERINE TRAUTMANN – PRÉSIDENTE DU GROUPE

CAROLINE BARRIERE, CÉLINE GEISSMANN, SALAH KOUSSA,
DOMINIQUE MASTELLI, SERGE OEHLER, ANNE-PERLENE RICHARDOT

Contact – Courriel : faire-ensemble@strasbourg.eu

Les dates de réunions du conseil municipal → Le conseil municipal se réunira le lundi 20 septembre à 14h

STRASBOURG ENSEMBLE

Après un an de mandat, un premier bilan pas vert

Les Verts ont pris le pouvoir à Strasbourg, il y a un an, dans un contexte de forte abstention qui aurait dû inciter à une certaine humilité. Ce premier bilan n'est ni rose ni totalement noir... mais il n'est **pas vraiment vert non plus!**

Les **nombreuses polémiques qui ont abimé l'image de notre ville** ainsi que les nombreuses postures prises par l'équipe municipale n'ont en rien amélioré le quotidien des strasbourgeois.

Les arbres en pot et les places fleuries relèvent plus d'une écologie de la communication que des changements attendus dans la conception et la mise en œuvre de la ville résiliente. **L'abandon de toute politique de lutte contre les nuisibles** au profit de débats sémantiques sur les « liminaires » nuit aussi à la vie de nos concitoyens. La politique de l'urbanisme est toujours aussi faite de béton et **les grues poussent plus vite que les arbres**. Le terrain vendu par la ville à un promoteur, avenue du Rhin, pour y construire des bureaux à la place d'un terrain de sport est le meilleur exemple de ces contradictions.

En tournant le dos à l'innovation technologique avec le refus idéologique de la 5G, ils se sont éloignés de la tradition des savoirs et des sciences de notre ville et de son université. En rejetant toutes les politiques d'attractivité, ils menacent l'emploi et le tourisme déjà bien mis à mal par la crise dans notre territoire. **Opposer économie et écologie est plus qu'une erreur, c'est une faute** surtout dans le contexte actuel.

Les Verts remettent en cause un pacte social séculaire fondé sur **l'humanisme rhénan qui a toujours prévalu dans notre ville**. Avec le refus de sortir des **ambiguïtés sur l'antisémitisme** ou avec le vote d'une subvention à une mosquée qui n'approuve par la charte des valeurs républicaines et en refusant le label de capitale européenne de la démocratie, les Verts ont bien abîmé l'image de Strasbourg en quelques mois.

L'environnement est une cause trop importante pour être noyée dans une idéologie radicale. Pour Strasbourg, nous continuerons de nous battre et de faire valoir nos idées, pour une ville apaisée, réconciliée et modérée. ●

STRASBOURG ENSEMBLE – EN MARCHÉ, MODEM, AGIR ET SOCIÉTÉ CIVILE
ALAIN FONTANEL, REBECCA BREITMAN, PIERRE JAKUBOWICZ
CHRISTEL KOHLER, NICOLAS MATT, JAMILA MAYIMA

Contact: strasbourgensemble@gmail.com

UN NOUVEAU SOUFFLE POUR STRASBOURG – LR ET SOCIÉTÉ CIVILE

Nouvel été à Strasbourg, nouveau semblant d'écologie

Nous voilà entrés dans un nouvel été caniculaire où chaque Strasbourgeois souffre de la chaleur et du manque d'espaces de respiration de la ville.

Il y a un an, quelques jours après leur élection, la majorité verte et communiste mettait en place des arbustes en pot sur les places de la ville.

Un an plus tard, on aurait pu espérer un progrès, une solution pérenne pour que chacun puisse profiter d'un peu de fraîcheur en ville. Au lieu de cela, **même absence de solution cette année** : des arbustes en pot qui n'apporteront ni fraîcheur ni réelle ombre, nécessiteront un arrosage abondant en période de restriction de la consommation d'eau, et seront arrosés par des camions diesel qui ne feront que réchauffer davantage l'air ambiant.

Après 365 jours de mandat, on assiste toujours à une écologie cosmétique. L'argent public est dilapidé et il n'y a toujours pas d'amélioration persistante, pas de déminéralisation des places, pas d'arbres plantés hormis dans quelques parcs déjà bien fournis.

Les immeubles, en revanche, continuent de pousser dans nos quartiers. Après la bétonisation opérée par Alain Jund, adjoint Vert du mandat précédent, les Verts de la majorité actuelle ne semblent pas avoir trouvé de meilleure solution pour créer de l'ombre que de continuer à construire des barres de béton. ●



JEAN-PHILIPPE VETTER, PRÉSIDENT DU GROUPE LR ET SOCIÉTÉ CIVILE
PASCAL MANGIN, JEAN-PHILIPPE MAURER, ISABELLE MEYER, ELSA SCHALCK

Louise, Clémentine et Sacha

Conseils de famille



j'aime mon commerce,
j'achète local.